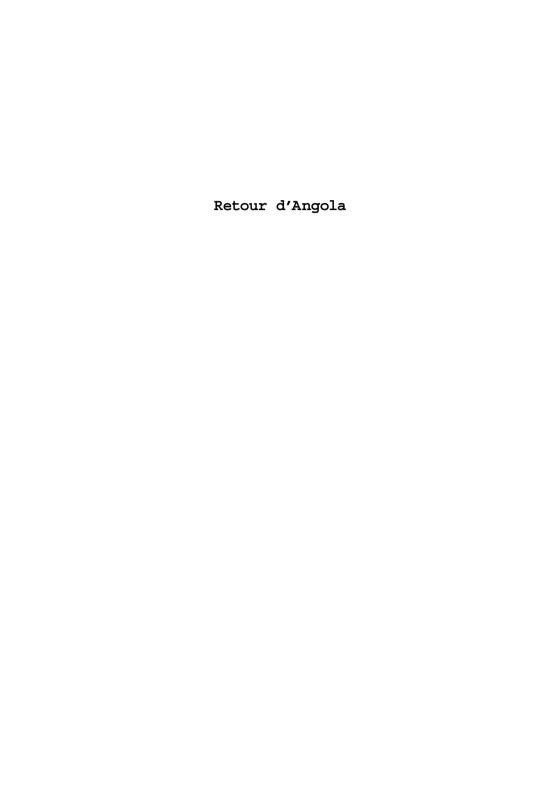
Retour d'Angola

du 6 décembre 2007 au 31 décembre 2012





Texpo, une série du MEN qui rassemble l'essentiel des textes et légendes de ses expositions temporaires

Texpo un Marx 2000, 1994, 48 p. (épuisé) Texpo deux La différence, 1995, 64 p. Texpo trois Natures en tête, 1996, 64 p. Texpo quatre Pom pom pom pom, 1997, 64 p. Texpo cinq derrière les images, 1998, 64 p. Texpo cinq bis derrière les images, 2000, 64 p. (Bordeaux) Texpo six L'art c'est l'art, 1999, 40 p. Texpo sept La grande illusion, 2000, 48 p. Texpo huit Le musée cannibale, 2002, 64 p. Texpo neuf X - spéculations sur l'imaginaire et l'interdit, 2003, 44 p. Texpo dix Remise en boîtes, 2005, 64 p. Texpo onze Figures de l'artifice, 2006, 48 p. Texpo douze Retour d'Angola, 2007, 80 p. Texpo treize La marque jeune, 2008, 64 p. Texpo quatorze Helvetia Park, 2009, 64 p. Texpo quinze Bruits, 2010, 64 p. Texpo seize What are you doing after the apocalypse?, 64 p.

Edition GoLM

Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville, Grégoire Mayor Rédaction Olimpia Caligiuri, Julien Glauser, Marc-Olivier

Gonseth, Bernard Knodel, Yann Laville, Grégoire Mayor

Relecture Roland Kaehr, Fabienne Leuba Photographie Théodore Delachaux, Alain Germond

Couverture Nicolas Sjöstedt

Concept graphique Yann Laville, Nicolas Sjöstedt, Jérôme Brandt

Mise en pages Atelier PréTexte Neuchâtel

Impression Imprimerie Zwahlen SA, Saint-Blaise

Photo de couverture: Théodore Delachaux. 1933. Le public devant nos chambres. Kubango. DELT.91.11

Les publications accompagnant l'exposition $Retour\ d'Angola$ ont été réalisées avec le soutien de La Loterie Romande.

Tous droits réservés

© 2012 by Musée d'ethnographie
4, rue Saint-Nicolas
CH-2000 Neuchâtel / Switzerland
Tél: +41 (0)32 717 8560
Fax: +41 (0)32 717 8569
e-mail: secretariat.men@ne.ch
www.men.ch
2º édition revue et corrigée (1^{re} édition: 2007)

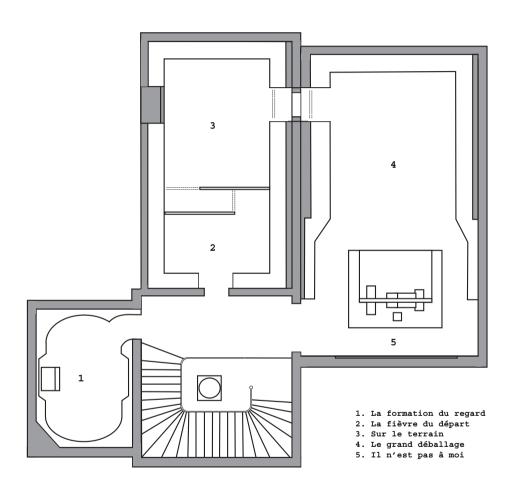
ISSN 1422-8319

Retour d'Angola

Texpo douze



PLAN DES SALLES



RETOUR D'ANGOLA

Avec Retour d'Angola, l'équipe du MEN revient sur un épisode-clé de l'histoire de l'institution: la 2^e Mission scientifique suisse en Angola (MSSA), qui fut menée par des chercheurs neuchâtelois de 1932 à 1933 et qui a fourni au Musée une part importante de ses collections africaines.

En s'intéressant plus particulièrement à Théodore Delachaux (1879-1949), artiste, collectionneur, scientifique, membre de l'expédition et conservateur du Musée d'ethnographie de 1921 à 1945, ses «après-venants» questionnent aussi bien le propos de la mission que les enjeux actuels liés à l'étude et à la conservation des matériaux récoltés.

Du terrain aux réserves, entre objets «stars» et collections à peine déballées, s'esquissent tout à la fois les paradoxes inhérents aux pratiques ethnographique et muséale ainsi que les débats liés aux moyens nécessaires pour en assumer l'héritage.

Un tel examen du passé requiert une approche critique, puisqu'il ne s'agit pas d'endosser naïvement les catégories de pensée en vigueur à l'époque, mais également une capacité de recul, puisqu'il ne s'agit pas non plus de juger les prédécesseurs à partir des postures intellectuelles contemporaines.

Le dispositif choisi fait ressortir les singularités et les différences de sensibilité entre hier et aujourd'hui à partir des matériaux produits par les participants à la Mission eux-mêmes, la scénographie portant le regard critique de manière non péremptoire et le visiteur devenant le filtre à partir duquel le passé peut être à la fois compris et mis en perspective.

Retour d'Angola offre par ailleurs à l'équipe du MEN l'occasion de faire découvrir un ensemble d'objets et de photographies unique au monde, dont la majeure partie n'a plus été montrée au public depuis les années 1940 et d'inaugurer une nouvelle sorte d'exposition temporaire de longue durée dédiée à la mise en valeur des collections du Musée.

La formation du regard

Le premier espace évoque les multiples facettes de Théodore Delachaux, conservateur du MEN de 1921 à 1945 et exprime ainsi une certaine qualité du regard qu'il portera ensuite sur les gens et les choses d'Angola.

Toile de fond de l'exercice, son intérêt pour les sciences naturelles, évoqué en clair par le papier peint et le dessin du ver Polychète d'eau douce (Troglochaetus beranecki) qu'il découvre et dessine en 1919, et plus implicitement du fait de l'omniprésence des sciences de la nature dans l'exposition. Théodore Delachaux a dix ans lors de l'édition de ses premières planches d'étude sur le plancton et termine sa carrière à la direction du Musée d'histoire naturelle. Entre ces deux moments, il développe une vision de l'art et de l'ethnographie indissociable du paradigme naturaliste, dont il fait le centre de sa démarche de recherche.

Aux quatre coins de l'espace figure l'évocation du folkloriste intuitif qui constitue dès son plus jeune âge une collection de jouets et d'objets d'artisanat paysan, affirmant une profonde sensibilité aux questions et aux méthodes ethnographiques. Apparaît également le scientifique méthodique qui s'attaque au premier catalogage systématique des collections du Musée et s'investit dans la recherche et l'enseignement en archéologie.

Au-delà du naturaliste et de l'ethnographe, l'espace évoque également l'artiste polyvalent qui se forme à Paris, enseigne le dessin, pratique la peinture, cofonde une école d'art privée, ouvre une galerie et réalise des vitraux de la collégiale de Neuchâtel.

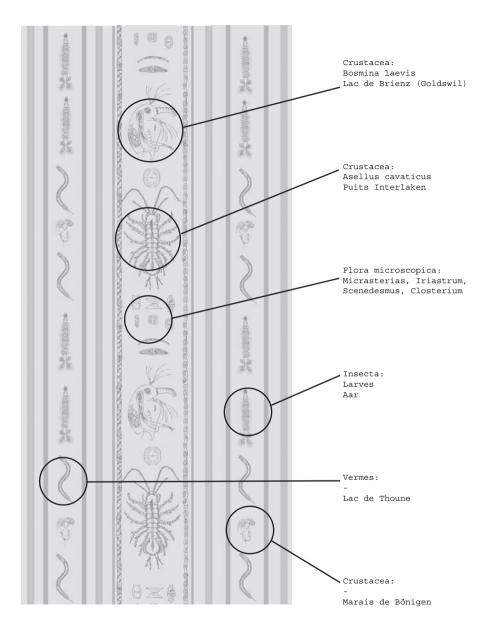


Autoportrait en buste

Théodore Delachaux, 1924 23 x 19 cm Lithographie en noir et blanc Bibliothèque de la ville (DAV), La Chaux-de-Fonds

THÉODORE DELACHAUX (1879-1949)

21 mai 1879	naît à Interlaken, père médecin.
1894	étudie au Collège latin, Neuchâtel, puis au Gymnase (section scientifique); habite chez son oncle Paul Godet, conservateur du Musée d'histoire naturelle; après son baccalauréat, suit une année de cours de zoologie et d'anatomie comparée à l'Académie.
1898	porte les couleurs de Belles-Lettres.
1899-1902	étudie l'art à Paris et voyage en Italie (Venise et Florence).
1902	s'établit à Château-d' \mathtt{Ex} ; travaille comme artiste.
1912	se fixe définitivement à Neuchâtel; collabore ponctuellement avec le Musée ethnographique.
1917-1918	devient membre de la Commission du Musée ethnographique; consacre une grande partie de ses loisirs au Musée; est aidé par l'égyp- tologue Gustave Jéquier.
1921	est nommé conservateur du Musée ethnographique; un de ses grands projets est d'établir le premier catalogage systématique des collections.
1933	participe à la $2^{\rm e}$ MSSA en tant qu'ethnographe; ramène objets et documents qui enrichissent les collections du Musée.
1938	reçoit le titre de docteur <i>honoris causa</i> décerné par l'Université de Neuchâtel, en reconnaissance de ses travaux scientifiques.
1940	s'occupe des collections préhistoriques du Musée d'histoire et d'archéologie à la suite de la mort de Paul Vouga; reclasse les collections.
1940-1949	enseigne la préhistoire à l'Université de Neuchâtel.
1945	remet la direction du Musée d'ethnographie à Jean Gabus; poursuit et termine sa carrière à la direction du Musée d'histoire naturelle.
24 avril 1949	succombe à une maladie; alité durant plus d'une année, il suit pourtant avec intérêt l'activité des musées jusqu'à sa mort.



Papier peint de l'espace «La formation du regard» composé à partir des planches de l'ouvrage Flore et faune de nos eaux: recherches microscopiques faites et autographiées par Théodore Delachaux fils

Interlaken: [s.n.], 1889-1891
2 vol. ([69], [76] f. de pl.)

UN NATURALISTE PRÉCOCE

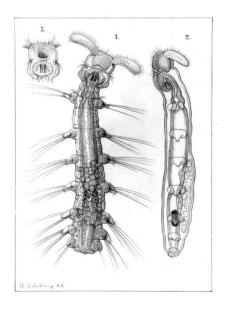
A dix ans déjà, Théodore Delachaux publie un premier ouvrage sur le plancton, l'Aquarium microscopique, également intitulé Flore et faune de nos eaux: recherches microscopiques faites et autographiées par Théodore Delachaux fils.

Ce don précoce pour la recherche scientifique n'est pas le fruit du hasard. En effet, Théodore Delachaux grandit dans un environnement propice au développement de ce type d'intérêt, notamment grâce à l'influence de son père médecin et plus encore de son oncle Paul Godet, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Ce dernier héberge d'ailleurs le jeune homme durant ses études neuchâteloises.

Après avoir suivi une année de cours en zoologie et en anatomie comparée à l'Académie, Théodore Delachaux bifurque vers des études d'art et ultérieurement vers une carrière de muséologue. Le paradigme naturaliste reste néanmoins un élément primordial dans son approche du monde et de la recherche, y compris lorsqu'il travaille dans le champ de l'ethnologie.

Indépendamment de ses activités muséales, Théodore Delachaux est surtout connu des zoologues pour avoir décrit le crustacé Syncaride (Bathynella chappuisi), trouvé en 1918 à la Grotte de Vert dans les gorges de l'Areuse et pour avoir découvert un an plus tard au même endroit le ver Polychète d'eau douce (Troglochaetus beranecki). Si ces deux spécimens n'évoquent rien à l'oreille des profanes, ils sont les uniques représentants de leur groupe à ne pas être marins. Les spécialistes s'accordent donc à penser qu'ils descendent d'espèces ayant vécu en Europe à l'ère secondaire, avant la formation des Alpes et du Jura, à une époque où la mer submergeait en grande partie le continent.

Théodore Delachaux a également publié d'autres recherches personnelles et illustré de nombreux travaux faits à l'Institut de zoologie de l'Université ainsi que ceux du parasitologue Otto Fuhrman. Il termine sa carrière au Musée d'histoire naturelle, dont il reprend la direction en 1945.



Troglochaetus beranecki

Planche tirée de Théodore Delachaux. 1921. «Un polychète d'eau douce cavernicole: Troglochaetus beranecki nov. gen. nov. spec.: (note préliminaire)». Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles (Neuchâtel) 45: 1-11.



Sans titre [Paysage hivernal]

Théodore Delachaux 1908 54 x 42 cm Huile sur toile Coll. A. Piaget, Neuchâtel

UN ARTISTE PROLIFIQUE

Théodore Delachaux est un dessinateur habile. Très tôt il envisage une carrière d'artiste peintre et, bien qu'il s'oriente finalement vers la muséologie, il pratique et enseigne le dessin durant toute sa vie. Il s'initie à la peinture pendant ses études neuchâteloises en suivant des cours lors de ses après-midis de congé. Les oeuvres de Ferdinand Hodler, qu'il découvre en 1896 à Genève, dans le cadre de l'Exposition nationale, lui font grande impression et influencent son propre style. Il poursuit sa formation artistique à Paris entre 1899 et 1901, où il fréquente les ateliers de Luc-Olivier Merson et d'Eugène Carrière. Durant cette période, il crée aussi des affiches publicitaires, activité qu'il poursuivra ultérieurement, à son retour en Suisse. Au terme de sa formation, il voyage en Italie où il approfondit ses connaissances artistiques, notamment à Florence et à Venise.

De retour au pays, il s'installe à Château-d'Oex où il pratique le dessin, la peinture et l'affiche publicitaire, mais aussi le vitrail. En 1904, il en réalise deux pour le temple de Château-d'Oex et deux pour le choeur de l'église romane primitive de Rougemont. Il exécute aussi la peinture ornant le réfectoire de la clinique *La Soldanelle* dirigée par son frère Constant.

En 1912, il est nommé professeur de dessin au Gymnase de Neuchâtel puis, dès 1919, à l'Ecole professionnelle des jeunes filles. Il enseigne dans ces deux établissements jusqu'en 1945, parallèlement à ses occupations au Musée d'ethnographie, qui ne lui rapportent pas suffisamment pour en vivre. Les deux activités semblent néanmoins complémentaires puisque Théodore Delachaux utilise beaucoup le dessin dans ses recherches. Accessoirement, il peint toujours et ouvre une école d'art privée en collaboration avec Alfred Blailé. Il fonde également une galerie d'exposition et va même jusqu'à réaliser certains éléments graphiques pour la fête des Vendanges et ses chars. Il conçoit par ailleurs les vitraux de la rose de la Collégiale de Neuchâtel et ceux des bas-côtés sud.



Un des tiroirs abritant la collection de jouets de Théodore Delachaux

UN FOLKLORISTE AVISÉ

La première salle expose une grande partie de la collection de jouets réunie par Théodore Delachaux. Commencée à l'âge de neuf ans et poursuivie tout au long sa vie, elle est unique en son genre. Elle traduit une sensibilité intuitive pour le folklore et, de manière plus générale, en écho aux idées scientifiques de l'époque, un intérêt pour tout ce qui paraît lié aux origines et aux fondements primitifs de l'être humain. A ce titre, Théodore Delachaux se passionne également pour les productions des enfants eux-mêmes, notamment les dessins. Il conserve et étudie par exemple ceux de sa propre progéniture. Loin d'une quelconque forme de sentimentalisme, il envisage toujours ces collections en tant que porte d'entrée vers la science:

«Le jouet présente un intérêt très grand dans divers domaines: sa genèse, son développement, intéressent la psychologie de l'enfant. L'ethnographie peut y trouver d'importants points de comparaison pour la comparaison géographique; il en est de même pour l'archéologie. L'histoire de l'art comparée et l'étude de l'art populaire y trouvent un appoint important ainsi que la psychologie de l'art. Enfin le mode de fabrication et l'industrie du jouet font partie de l'économie sociale.»

Théodore Delachaux. 1914. «Jouets rustiques Suisses». Archives suisses des traditions populaires (Bâle) 18: 101.

La collection de jouets réunie par Théodore Delachaux compte en tout 1522 pièces. Jusqu'à présent elle n'a été exposée qu'une seule fois, partiellement, à l'occasion de la réunion de la Société suisse des traditions populaires en 1927. Elle a été vendue au Musée par les héritiers du chercheur en 1950.

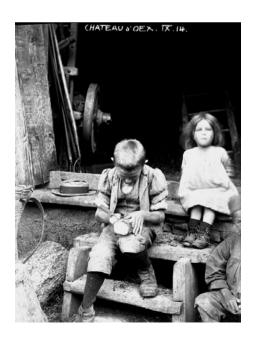
Les sujets, les matériaux et les provenances des jouets sont très variés. Ce sont principalement des vaches en bois des Alpes suisses (Grisons, Uri, Schwytz, Pays-d'Enhaut, Val d'Hérens, etc.), mais aussi du Val d'Aoste en Italie; des cavaliers et des animaux en terre vernissée de Heimberg (Berne); des personnages en terre de Toscane, de Venise et de Sicile; des personnages, des animaux et des figures de crèche du Portugal en terre cuite, peinte et vernissée; des terres cuites d'Espagne et de Kabylie; des figures de crèches de Prague et divers objets d'Allemagne, de Pologne, de Russie et d'Amérique du Sud. Des vaches et des poupées angolaises font également partie du lot.



Canivet fribourgeois du XVIII^e siècle ayant appartenu à Théodore Delachaux

Sainte Catherine d'Alexandrie 43,5 x 34,7 cm Papier découpé et aquarelle Coll. Hoirie Gabus, Montalchez

Château-d'Œx, septembre 1914 Théodore Delachaux Archives MEN



UN FOLKLORISTE AVISÉ (SUITE)

Malgré leur nombre impressionnant, les jouets ne forment qu'une petite partie de la collection d'art populaire réunie par Théodore Delachaux: il possède également des meubles, des sous-verres et des sur-verres, des papiers découpés, de la boissellerie, de la céramique, des dessins d'enfants, etc. De ces collections, il tire une série d'articles parus dans les Archives suisses des traditions populaires.

Il est d'ailleurs un précurseur dans ce registre en Suisse: c'est notamment lui et son frère Constant qui font connaître les tableaux en papier découpé de Jean-Jacob Hauswirth (1808-1871), bûcheron, charbonnier et artiste bernois qui résida longtemps au Pays-d'Enhaut et dont l'oeuvre était passée largement inaperçue. En exposant leur collection au Kunstgewerbemuseum de Zurich en 1919, les frères Delachaux contribuent à populariser ce type d'art.

Outre la collecte d'objets et le dessin, Théodore Delachaux utilise également la photographie pour documenter ses recherches. Il exprime son intérêt pour ce mode d'expression et ses applications scientifiques dans une lettre datée du 1er mars 1924:

«Je suis vraiment navré d'être le conservateur d'un musée aussi dénué de ressources que le nôtre, au moment où je m'étais investi à le transformer en un instrument de travail et d'éducation digne des belles collections qu'il contient. Ce sentiment je l'ai eu très fortement aujourd'hui devant vos belles collections de projections. Tous les musées modernes développent ce côté de l'iconographie en collectionnant le plus possible de photographies, diapositifs et tout ce qui peut en images être utile à l'ethnographie.»

Lettre à James Hugli du $1^{\rm er}$ mars 1924. Correspondance non publiée.



UN MUSÉOLOGUE RIGOUREUX

Instigateur du premier inventaire du Musée d'ethnographie, Théodore Delachaux a beaucoup travaillé sur la mise en exposition des collections. Inspiré par de nombreuses visites dans des musées nationaux et européens, il n'a eu de cesse de remodeler les vitrines et leur aménagement pour développer l'attrait de l'institution qu'il diriqe:

«Je crois que la plupart des Neuchatelois ne se doutent pas de la richesse de notre Musée d'Ethnographie très admiré par les étrangers auxquels j'ai eu l'occasion de le faire voir. Je m'efforce de le rendre plus accessible au public; mais cela demande beaucoup de temps et quelques installations nouvelles. Je suis heureusement aidé dans ce travail par M. Gust. Jéquier; mais, mon temps étant limité nous avançons lentement. L'installation des collections océaniennes est à peu près terminée et l'on peut certainement se rendre compte ce que le Musée pourra devenir au bout de quelques années. Il sera alors un instrument précieux pour l'enseignement à tous les degrés, trop peu employé actuellement.»

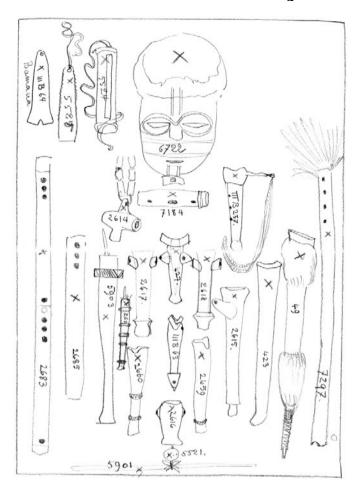
Lettre à Paul E. Humbert du 26 novembre 1923. Correspondance non publiée.

Les dessins présentés aux deux pages suivantes sont des croquis préparatoires à l'agencement de la vitrine d'*Instruments de musique de L'Afrique*. A propos de cette vitrine, Théodore Delachaux écrit:

«Elle est si grande que nous avions craint de ne pouvoir la remplir! En fin de compte, elle s'est trouvée trop exiguë et nous avons ajouté deux petites succursales sur les côtés. Pour notre Musée, cette vitrine représente une nouveauté en ce sens qu'elle est consacrée à une démonstration d'Ethnographie comparée ayant un sujet limité. Au point de vue didactique, c'est un avantage de pouvoir suivre le développement de ces instruments et leurs transformations successives ou simultanées en des régions différentes.»

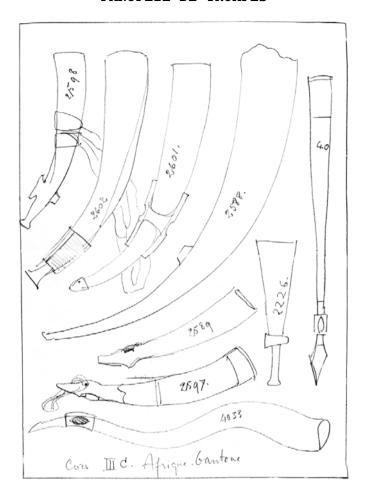
Théodore Delachaux. 1940. «Rapport annuel du Musée ethnographique, exercice 1938». Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie, tome XLVII, 1939-1940. Neuchâtel: Paul Attinger, p.63.

PANOPLIE DE SIFFLETS ET MASQUE



III.B.63 Sifflet de chasse, Bambara, Mali, 1920, III.B.63 · III.B.64 Rhombe, Bambara, Mali, 1920, III.B.64 · III.B.257 Sifflet, Bali, Cameroun, 1920, III.B.257 · 49 Sifflet recouvert de queue de buffle, Kuba, République démocratique du Congo, 1924, III.C.49 · 423 Sifflet, Fang, Gabon, 1891, III.C.423 · 427 Sifflet setzi-na-miti, Buyu, République démocratique du Congo, 1905, III.C.427 · 2614 Sifflet, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2614 · 2615 Sifflet, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2615 · 2616 Sifflet, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2616 · 2617 Sifflet, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2617 · 2618 Sifflet, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2618 · 2659 Sifflet linwané, Venda, Afrique du Sud, 1903, III.C. 2659 · 2660 Sifflet linwané, Venda, Afrique du Sud, 1903, III.C.2660 · 2661 Sifflet avec plume naga, Venda, Afrique du Sud, 1903, III.C.2661.a-b · 2683 Flûte traversière shitloti (thonga) ou chitiringo (venda), Thonga, Afrique du Sud, 1903, III.C.2683 · 2685 Flûte traversière thibetjela, Pedi, Afrique du Sud, 1911, III.C.2685 · 5521 Toupie avec deux poignées et cordelette, Ovimbundu, Angola, 1933, III.C.5521 · 5524 Rhombe kasolo, Ngangela, Angola, 1933, III.C.5524 · 5525 Rhombe kahulihuli, Ngangela, Angola, 1933, III.C.5525 · 5901 Flûte à bec, Ovimbundu, Angola, 1933, III.C.5901 · 5903 Long sifflet avec plume, Humbe, Angola, 1933, III.C.5903.a-b · 6722 Masque avec mirliton kawele (= vieux), Angola, 1933, III.C.6722 · 7184 Flûte avec mirliton shiwaya, Thonga, Afrique du Sud, 1911, III.C.7184 · 7297 Flûte à encoche, Achanti, Ghana, 1894, III.C.7297.

PANOPLIE DE TROMPES



40 Trompe traversière, Tetela, République démocratique du Congo, 1924, III.C.40 · 2226 Trompe traversière makuma, Fang, Gabon, 1904, III.C.2226 · 2588 Trompe traversière, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2588 · 2589 Trompe traversière, République démocratique du Congo, 1905, III.C.2589 · 2597 Trompe traversière, République démocratique du Congo, 1910, III.C.2597 · 2598 Trompe traversière, République démocratique du Congo, 1910, III.C.2598 · 2601 Trompe traversière, République démocratique du Congo, 1906, III.C.2601 · 2602 Trompe traversière gonga na pembe, Zande, République démocratique du Congo, 1906, III.C.2602 · 4033 Trompe traversière, Kikuyu, Kenya, 1929, III.C.4033.

La fièvre du départ

Le deuxième espace aborde les préparatifs de l'expédition et les motivations de l'ethnographe avant de partir sur le «terrain» qu'Albert Monard (1886-1952), conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds et Charles Emile Thiébaud (1910-1995), géologue, arpentent déjà depuis plusieurs mois. La scénographie est essentiellement construite à partir des notes manuscrites de Théodore Delachaux: listes d'objets à emporter, références bibliographiques, causerie préparatoire et énumération d'activités à ne pas oublier tentent d'exprimer la tension qui précède tout saut dans l'inconnu. A travers les couches de notes, les motivations de l'ethnographe sont brièvement développées: combler certaines lacunes dans les collections, pratiquer une ethnographie de sauvetage, investir un territoire peu connu, transmettre un patrimoine aux générations futures sont les principaux vecteurs d'une réflexion sans doute un peu datée mais qui reste néanmoins constitutive d'un savoir et d'un héritage à repenser. En arrière-plan apparaissent également quelques images de la 1^{re} MSSA (1928-1929) qui, si elle fut avant tout une partie de chasse, offrit néanmoins une matrice à partir de laquelle fut pensée la suivante.

hoge to Corps Le pliante Kalanga 4°27. Vétemento tro 55. -Parque official Chaumury 2/ ostume Chapeany Ca Culotte equit. Chapeau feutu a' Vouble Cal. littere mo 120. _ Eparts Traps . Chaumas r marche 225. -225. -2 Couvertus Tools Tool toution blances Ps: -Parasil Inf Chaiseplian Table 115: fue tos I chemites Klakia Campe Photo /80. — 60. Convert S Jo. _ Ventrica Paine Lette chylre 6.15.+ tangen 7375

Cependant, là comme partout ailleurs, la pacotille européenne pénètre rapidement grâce aux camionnettes qui peuvent circuler dans ces terrains durs et les ustensiles anciens et traditionnels s'en vont rapidement, chassés par le bidon à essence et le peigne métallique. Le R. P. Bunel, de la mission de Coubangou, au centre de l'Angola, en visite l'an dernier ici, nous disait que dans 10 ans peut-être on ne trouvera plus rien d'intéressant. Donc, tout ce qui peut être récolté et sauvé maintenant, sera dans peu de temps dans l'histoire et les rares musées qui seront possesseurs de collections de ces régions seront privilégiés, car peu de musées en possèdent actuellement.

Théodore Delachaux. 1931. Conférence préparatoire pour la 2^e Mission scientifique suisse en Angola 1932-1933. Neuchâtel. [Manuscrit non publié, p.3]

Cette expédition nous procurerait un riche matériel d'échanges au moyen duquel il nous serait possible de combler d'autres lacunes p. ex. celle de l'ancienne Afr. Occ. Allemande. Cette lacune remplie, notre Musée serait en tout cas en Suisse, le mieux achalandé pour l'étude des nègres bantous et nous ferions bonne figure même à côté de bien des musées étrangers. Notre musée est trop important pour qu'il soit un simple objet de curiosité. Les nombreuses visites de spécialistes que nous avons eues ces dernières années le montrent à l'évidence. C'est donc un devoir pour nous de chercher à compléter ce que nos devanciers ont eu tant de peine à récolter et à léguer à la postérité. Lorsque tous les peuples dits sauvages auront été nivelés par notre civilisation moderne, et ce temps est malheureusement proche, nos après-venants seront fiers de posséder ce témoignage des temps passés. C'est donc une valeur qui augmentera toujours et à tous les points de vue.

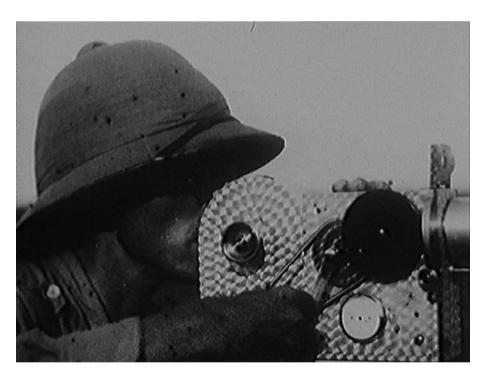
Théodore Delachaux. 1931. Conférence préparatoire pour la 2^e Mission scientifique suisse en Angola 1932-1933. Neuchâtel. [Manuscrit non publié, p.5]

Souvent le fait qu'un objet se trouve dans la main des enfants et a passé au rang de simple jouet est significatif. Une observation qui a du prix aux yeux de l'ethnographe, peut n'en avoir aucun à ceux du profane. Une fois toutes ces données rassemblées et marquées sur la carte, on peut en tirer des conclusions et faire des rapprochements. Ces enquêtes sur des détails en apparence infimes ont donné de très bons résultats. Une fois les collections rassemblées, les objets peuvent être étudiés plus à fond et comparés les uns aux autres. C'est là que commence le rôle du Musée dont les objets sont à la disposition des spécialistes. Plus un Musée possédera de séries comparatives, plus il sera important parce qu'il faudra qu'à l'avenir on le consulte.

Théodore Delachaux. 2005 [1931]. «Avant le terrain: en vue de la collecte des objets ethnographiques», in: GHK, Cent ans d'ethnographie sur la colline de Saint-Nicolas 1904-2004. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, p. 155.

Quelques mots encore au point de vue de ma qualification comme participant à une telle expédition. Au point de vue physique, j'ai l'avantage d'avoir toujours été un sportif, bon marcheur, sobre, ancien officier du Bat. 18. J'ai fait un certain nombre de voyages dans des conditions fort modestes, m'accommodant à tout genre de vie. J'ai actuellement 52 ans. Quant à mes capacités au point de vue scientifique, j'ai fait en ethnographie une excellente école en faisant le catalogue de notre Musée. Ma qualité de peintre n'est pas négligeable non plus, car, habitué à observer mieux que ne le font beaucoup d'autres gens, je serai à même de faire beaucoup de croquis et de dessins intéressants. Il va sans dire que j'emploierai également la photographie que je pratique depuis mon enfance.

Théodore Delachaux. 1931. Conférence préparatoire pour la 2^e Mission scientifique suisse en Angola 1932-1933. Neuchâtel. [Manuscrit non publié, p.8]



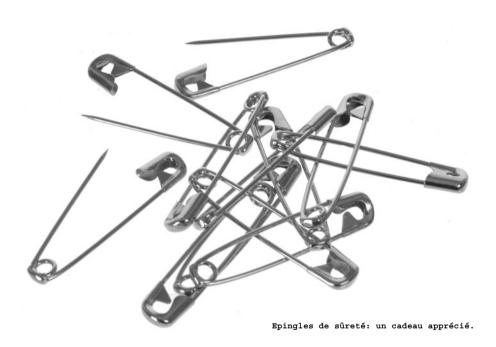
Marcel Borle, photo tirée de Voyage en Angola, 1929
Extrait d'une copie vidéo du film orignal 35 mm nitrate; noir/blanc; muet, intertitres français; 1475 m., 54' à 24 i./s.; non fiction.
Réalisation: Marcel Borle
Lieux de conservation: Cinémathèque suisse;
Département audiovisuel, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds;
Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Lieu de consultation: DAV, La Chaux-de-Fonds.

VOYAGE EN ANGOLA

Le film Voyage en Angola fut réalisé lors de la 1^{re} MSSA en 1928-29 par Marcel Borle (1895 - 1983). Envisagée comme un safari par le médecin chaux-de-fonnier Georges Hertig et l'industriel fleurisan William Borle, l'expédition prit un tour scientifique à l'instigation d'Albert Monard, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. Celui-ci rapporta des pièces ethnographiques à la demande du Musée d'ethnographie de Neuchâtel et fut à l'origine de la 2^e MSSA.

Présenté en novembre 1929 à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds, puis lors de nombreuses conférences données par William Borle et son fils en Suisse et à l'étranger, Voyage en Angola constitue un document incomparable sur la première expédition neuchâteloise et fait partie des éléments qui contribuèrent certainement à forger le regard des nouveaux participants à la deuxième. Dans les propos qu'il tient sur son film, Marcel Borle, musicien de formation, insiste sur l'importance de la composition et du rythme et considère qu'il livre un carnet d'impressions de voyage proche de certaines recherches esthétiques de la fin du cinéma muet.

(Voir Aude Joseph. 2008. Neuchâtel: un canton en images, filmographie tome 1 (1900-1950). Hauterive/Neuchâtel: Editions Gilles Attinger/Institut Neuchâtelois)



LES MOYENS D'ÉCHANGE

Petits cadeaux: en général, pour tous les objets, les Noirs demandent de l'argent, car le souci de payer l'impôt est grand. Mais on peut fort bien et cela est avantageux - compléter le paiement par un petit objet. Les plus appréciés sont les vieux couteaux de cuisine. J'en avais quelques-uns qui sont très demandés. Les autres choses vont aussi: les hameçons sont trop grands, j'aurais dû en prendre de plus petits. Les lames de rasoir sont bien pour les hommes. Le sel est très demandé. Epingles de sûreté, aiguilles à coudre vont par dessus. Ce qui est vraiment échange, outre l'argent, c'est étoffe.

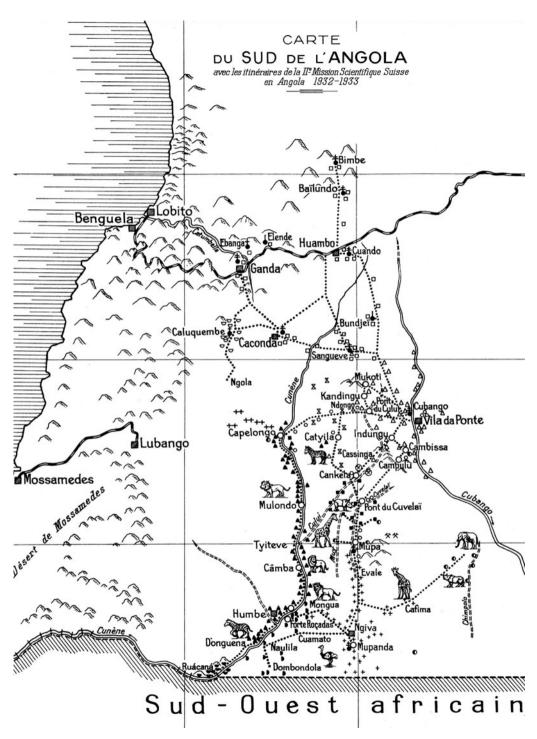
Lettre d'Albert Monard à Théodore Delachaux. Vila da Ponte. 16 juin 1932.

Sur le terrain

Dans leurs bagages, les membres de la 2º MSSA emportent également deux appareils photographiques. Près de 2500 clichés réalisés par Charles Emile Thiébaud et Théodore Delachaux viennent ainsi compléter la récolte d'objets, documenter le voyage et témoigner de la vision portée par les deux chercheurs sur les populations rencontrées. Qu'il s'agisse de scènes de chasse, de scarifications, de parures ou de nudité féminine, leur point de vue s'inscrit dans la production iconographique de l'époque et illustre aujourd'hui, parallèlement à un monde révolu, certains travers ou limites de leur démarche.

La troisième salle de l'exposition mobilise ce riche patrimoine photographique afin d'évoquer le «terrain», soulignant à la fois le choc de la rencontre, le poids de la collecte, la polysémie du cadre ethnographique et les ambiguïtés propres à ce type de recherches. Les comptes-rendus de voyage proposés en légende dévoilent le contexte intellectuel d'appréhension de l'autre et rappellent que la présence coloniale du Portugal influence et facilite la Mission neuchâteloise.

Au premier regard, une vingtaine de photos soulignent la qualité picturale et analytique du travail effectué par Théodore Delachaux et désignent à travers leur mise en scène soignée la tendance actuelle à la thésaurisation de tels documents. Un artifice scénographique vient brouiller cette lecture et révèle que les images présentées font partie d'un ensemble plus vaste où la répétition de certains clichés laisse entrevoir l'obsession classificatoire et typologique caractéristique du paradigme naturaliste.



ITINÉRAIRE DE THÉODORE DELACHAUX LORS DE LA 2º MSSA

24 mars 1933: embarquement à Rotterdam.

12 avril: débarquement à Lobito.

25 avril: départ de la mission catholique du Kubango près de

Vila da Ponte.

27 avril: passage de la rivière Kulwi.

28 avril: arrivée à Ndongo.

3 mai: au soir, arrivée et campement sur la rive du Kunene.

4 mai: traversée du Kunene et campement à Kapelongo.

15 mai: départ de Kapelongo.

20 mai au 2 juin: campement de Mulondo.

2 juin: départ de Mulondo.

3 juin au 11 juin: campement de Kâmba.

17 juin au 25 juin: campement de Humbe.

27 juin: arrivée à Forte Roçadas.

28 au 30 juin: excursion à Ruacana, aux chutes du Kunene.

14 juillet: départ de Forte Roçadas.

18 juillet au 4 août: campement à proximité de la mission catholique de

Mupanda.

9 août: au soir, arrivée à la mission catholique de Mupa.

De Mupa, Charles Emile Thiébaud fait seul une expédition de deux jours chez les Bochimans.

6 septembre: arrivée au pont du Kuvelai.

8 au 11 septembre: campement à proximité du village de Kankela,

vallon du Kulwi.

14 septembre: Albert Monard part seul dans la vallée du Ossi.

Charles Emile Thiébaud et Théodore Delachaux partent

pour Katyila.

26 septembre: Charles Emile Thiébaud et Théodore Delachaux

quittent le camp de Katyila.

27 septembre: arrivée à la mission catholique du Kubango de

Charles Emile Thiébaud et Théodore Delachaux,

où ils retrouvent Albert Monard.

24 octobre: départ de la mission catholique du Kubango.

12 novembre: embarquement à Lobito pour le retour à Anvers

puis à Neuchâtel.

NATURE ET CHASSE



Bord de rivière au Kulwi. Kankela. Septembre 1933. DELT 75.8

Nous voici revenus, du moins pour mes compagnons, dans la région des mines d'or abandonnées du «Mupopo», dans ce vallon du Cului dans lequel nous trouvons enfin des paysages un peu africains.

Théodore Delachaux, in: Théodore Delachaux et Charles Emile Thiébaud. 1934. Pays et peuples d'Angola. Neuchâtel et Paris: Victor Attinger, pp. 119-120.



Antilope cheval blessée. Ossi. Septembre 1933. DELT 90.12



Chasse au rhinocéros. Août 1933. DELT 57.6

Le R.P. Devis veut bien m'emmener avec lui dans sa camionnette pour voir ce monstre dont nous rapporterons la tête au camp, beau trophée de chasse qui fera défiler toute la population! Je fais cuire la langue, pour qu'il soit dit que nous ayons mangé du rhinocéros. Six heures de cuisson dans de l'eau-quatre ou cinq-fois-renouvelée ne suffiront-pas pour en faire un mets bien attrayant, malgré la sauce piquante que je m'efforce de faire aussi relevée que possible. Une affreuse odeur d'urine persistera jusqu'au bout.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p.114.



L'estomac de la grande girafe. Vallée du Mui (Mupa). Août 1933. DELT 67.6

Lucas le chasseur ouvre le corps de l'animal et en tire l'estomac, énorme outre, qui a une valeur considérable pour les gens de sa tribu. On en fait des pagnes que portent à leur ceinture les femmes de la famille royale.

Charles Emile Thiébaud. 1934. «Une chasse à la girafe en Angola». L'Illustré (Lausanne) 40: 1202.

Nous sommes restés plus de trois semaines à camper au bord des étangs du Kuvelai, près de la Mission catholique des R.P. du Saint-Esprit, dans la région du Mupa, trois semaines fructueuses à tous points de vue. La faune y étant intéressante, nos collections ethnographiques se sont accrues notablement. La chasse aussi est abondante.

Charles Emile Thiébaud. 1934. «Une chasse à la girafe en Angola». L'Illustré (Lausanne) 40: 1196.

ETHNOGRAPHIE DU GESTE



Femme cokwe en traitement médical. L'opérateur lui a pratiqué des incisions sur la main dont elle tire du sang au moyen de cornes à ventouser. Pompendenge, près de Mupa. Septembre 1933. DELT 71.12



Femme humbe confectionnant un grand panier à grain. Kâmba.

Surprise en arrivant devant la hutte de la dame de 1m.70! comme des poussins sur une carte de «Joyeuses Pâques», elle et sa compagne sortent la tête chacune d'un immense panier auquel elles travaillent. Ce sont des greniers qu'elles préparent avant la saison des pluies

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, pp. 92-93.



Danse au camp d'initiation cokwe. Katyila. Septembre 1933. DELT 86.7

Je mentionnerai cependant l'émotion que j'ai ressentie en entendant les élèves du camp de la circoncision de Katyila, alignés sur un front, implorant en une longue mélopée l'esprit *Tyikusa* pour qu'il leur donne la nourriture.

Théodore Delachaux. 1936. Ethnographie de la région du Cunène. Neuchâtel: Attinger, p. 79.



Homme taillant un manche de hache. Juin 1933. DELT 32.9

SOUS TOUTES LES COUTURES



L'une des «vangolo», fille d'un chef de village. Katyila. Septembre 1933. DELT 83.2

Nous avons pu observer durant notre séjour à Katyila plusieurs vangolo (sing. mungolo) ou élèves de l'école d'initiation placée sous la direction de la reine [...]. Elles changeaient constamment de décoration et nous les avons photographiées sous leurs divers aspects.

Théodore Delachaux. 1936. Ethnographie de la région du Cunène, p. 78. -



Jeune homme cokwe montrant ses dents taillées en pointes et un tatouage en double ligne au-dessus des sourcils et revenant sur les joues. Vila da Ponte. Septembre ou octobre 1933. DELT 98.2.



Deux femmes humbe, de face et de dos. Kapelongo. Mai 1933. DELT 12.2



Mungolo. Katyila. Septembre 1933. DELT 88.11

Nous vérifions s'il est vrai, comme on nous l'avait dit, que ces jeunes filles tiennent pendant tout leur stage de «mungolo» quelques pierres de quartz sous la langue. Elles ouvrent la bouche et soulèvent la langue d'une façon qui ravirait nos médecins [...]. Sous chacune de ces langues se trouvent cinq à six petits cailloux ronds comme des billes, système renouvelé de Démosthène. Quant à savoir à quoi cela doit servir, inutile; c'est la coutume.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p. 140.

Les femmes s'enveloppent de leurs étoffes ou du grand pagne d'écorce jusque sous les aisselles. Nous avons eu quelque peine à vaincre leur pudeur pour qu'elles permettent de relever leurs tatouages; mais nos intentions pures reconnues, je dois dire qu'elles se sentaient fort à l'aise avec le torse mu.

Théodore Delachaux. 1936. Ethnographie de la région du Cunène, p. 17.

RENCONTRES



Jeunes filles élèves de l'école d'initiation, décorées au moyen de terre blanche. Katyila. Septembre 1933. DELT 89.8

Voici justement nos petites amies, les «vangolo» (sing.: mungolo). Elles sont cinq que nous avons réussi à apprivoiser un peu et elles viennent nous faire des visites, intéressées du reste, car il est rare qu'elles nous quittent sans emporter quelque petit cadeau qui les met en joie.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p. 138.



Scène au camp: la cuisine. Kuvelai. Août 1933. DELT 62.12



Notre camp: Dr A. Monard, le Dr Venancio da Silva, R.P. C. Estermann, Sup. princip. des missions catholiques du Kunene. Mupanda. Juillet 1933. DELT 45.12



Les révérends pères, Charles Emile Thiébaud et Albert Monard devant le réfectoire. Kuando. Avril 1933. DELT 2.8

Déjà tout un monde stationne et curieusement nous examine; vendeurs de toutes sortes: farine de mais, objets ethnographiques, animaux morts ou vivants, chacun tâche de tirer le meilleur profit de ces blancs étranges qui dépensent leur argent à des choses qui étonnent les noirs. Des blancs qui prennent des photographies de tout venant, par-devant, par-derrière, de profil; qui relèvent à l'occasion un tatouage sur le ventre de l'un des leurs ou examinent minutieusement les coiffures et posent des questions les plus baroques.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p. 135.

COLLECTE



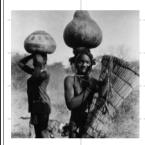
Le petit panier de la mariée garni de trophées: perles de verre, piécette ou billets et os de poulets (sacrum) provenant de cadeaux recus. Mupa. Août 1933. DELT 66.7



Trois jeunes femmes kwamatwi vêtues à la mode du pays. Forte-Rocadas. Juillet 1933. DELT 39.2

Je reviens aux poupées et aux femmes de tout à l'heure et je vous dirai seulement qu'il a fallu toute l'après-midi et des trésors de patience et même des trésors tout court, pour amener leurs propriétaires à nous les céder. Mais la glace était rompue et nous entretiendrons dès lors des relations très amicales avec toutes ces dames et d'autres encore et ce sera garden-party perpétuelle au camp.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p. 100.



Femmes humbe portant des calebasses d'eau sur la tête; dans les mains un filtre à bière. Mulondo. Mai 1933. DELT 20.2



Paysage près de Tyiteve, près du Kunene; épiniers et baobabs. Juin 1993. DELT 26.1

C'est une opération compliquée que l'achat aux Noirs. En arrivant dans une nouvelle région, on avertit chaque village que nous désirons acheter tous les objets indigènes: haches, pioches, colliers, etc. Puis, dès qu'une ou deux pièces apparaissent, on les paie royalement Alors, d'ordinaire, c'est la cohue. A deux, M. Delachaux et moi, nous n'y suffisons pas. Naturellement, on baisse les prix, sous prétexte que la marchandise n'est plus si belle, mais on promet de grosses sommes pour telle pièce ancienne qui nous manque, pour un masque dont les Noirs ne se défont pas facilement; les pauvres nègres protestent: «Hier, vous avez donné beaucoup d'argent et aujourd'hui, vous ne payez plus du tout». Comme nous avions envie de revenir en Europe, nous étions bien obligés d'user de ces procédés répréhensibles, sinon tout notre argent y aurait passé; procédés excellents du reste, qui font sortir des tas de choses qui seraient restés au fond des huttes sans notre petit truc.

Charles Emile Thiébaud. 1934. «D'une fin de voyage à quelques considérations sur la terre d'Afrique». Feuille d'Avis de Neuchâtel (Neuchâtel), jeudi 1^{er} février 1934.

	+	+		
	+	+		
Ce matin,	Thiébaud est parti à l	a chasse pour nous ra	avitailler en viand	le; Monard court
après les	papillons, le cuisinier	après les oiseaux, et	moi-même ie reste a	u camp et recois
	enes qui viennent m'appo			
	en angolares de papier,			
	e jusqu'ici; mais je com			
	les nègres de Capelongo			
	qui, au Cubango, d'envoy			
	us sommes à 150 km.! No			
	aire de 2 jours), tante			
facilite-	notre travail et nous re	cevons le-meilleur ac	cueil partout. Nous	en-sommes très
reconnais	sants à tous. D'autre par	t, je crois pouvoir di	re que peu de missio	ns scientifiques
	ées d'un amour aussi pl			
	tons la confiance!			11
	peux pas te faire une	idée du plaisir que	i'éprouve à me tr	ouver au milieu
	pulations de noirs si s			
	ces consentis volontair			arçons, gars et
serviable	s, plaisantant volontier	s et se payant pario	is notre tete!	
Théodore I	elachaux. 1933. Lettre à 1	M. Barreto de Atalayo d	latée du 6 mai 1933	
et_publiée	dans L'Express de Neuchâ	t <i>el_</i> (Neuchâtel), 3_juil	let 1933	
Nous rest	ons dix jours à Katyila.	Ce fut le plus beau	ramp de toute l'eva	idition Le plus
	si en collection. Nous fû			
	après quatre jours de com			
	uisinier pour acheter un			
	pouvant croire que nous			
toutes so	rtes de merveilles émot	ionnantes. Nous fûmes	bien malheureux;	nous émîmes des
traites p	ayables au moment où nou	ıs aurions réussi à n	ous procurer de l'a	rgent. Mais les
porteurs	de billets arrivaient e	t toujours nous n'av	ions pas le sou. D	ans la brousse,
heureusem	ent, il n'y a pas d'offi	ce des poursuites. T	out s'arrange pourt	ant. La mission
	o n'était qu'à 90 kilomè			
	ile Thiébaud. 1934. «Un Sui			
	février 1934. «UN SUI	sse visite i Angola». Fe	euille d'Avis de Neuci	later (Neuchater),
vendredi .	levrier 1934.			
		1		
	+	+		
	4	4		
	+			
			T. Control of the Con	
	+	+		
				39

Le grand déballage

Le dernier espace présente le retour d'Angola proprement dit, à savoir le processus qui, du déballage à l'étude, à la restauration et à la mise en valeur des objets, aboutit finalement à interroger le sens profond de l'expédition.

La 2º MSSA s'inscrit dans le cadre des missions de collecte qui parcourent différentes parties de l'Afrique au cours des années trente. La récolte d'objets répertoriés sur le terrain représente alors le fondement de la démarche ethnographique. Les pièces retenues sont destinées à augmenter le fonds documentaire des musées, focalisés à cette époque sur l'étude de séries et de typologies d'objets.

Présentés dans des vitrines ou mis en caisse, puis stockés dans les réserves, ces quelque 3500 numéros d'inventaire forment aujourd'hui un fonds majeur des collections du MEN. A la suite de Théodore Delachaux, de nouvelles possibilités d'exploitation scientifique se dessinent et des solutions sont déployées pour faire face aux problèmes de conservation et d'inventaire. Ici comme ailleurs, le processus muséal ne s'arrête pas à la congélation des objets ramenés mais développe un nouveau type de relation à un patrimoine dont la propriété et la responsabilité sont constamment à repenser et à redéfinir.



Grenier Ngangela, Kubango H.: 86 cm III.C.6454

Grenier en écorce qui a servi de contenant pour transporter les objets en Suisse. Le couvercle porte l'inscription: «M.S.S.A. 117 Anvers via Lobito».

L'ARRIVÉE AU MUSÉE

Emballées à la mission du Kubango, les collections ethnographiques angolaises sont chargées le 24 octobre 1933 sur deux camionnettes qui les mènent à Lobito pour embarquer deux semaines plus tard à bord de l'*Ussukuma* à destination d'Anvers. Les collections naturalistes déjà conditionnées partent plus tôt pour la Suisse. La plupart sont destinées au Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds.

La vitrine dédiée à l'arrivée des matériaux ethnographiques à Neuchâtel met en lumière l'avalanche disparate que représentent les quelque 3500 artefacts pesant près de deux tonnes. Elle insiste sur le bouleversement qu'une telle quantité de pièces et une telle hétérogénéité de matériaux provoquent dans un musée qui montrait à l'époque l'ensemble de ses collections. Théodore Delachaux doit trouver les moyens d'accueillir et de gérer sa collecte. Il choisit plusieurs solutions: mise en caisse provisoire et remaniement des espaces. Aujourd'hui encore, l'accueil et la gestion de grandes collections sont des processus coûteux et des entreprises de grande envergure qui font partie intégrante de la politique des institutions muséales.

«Parmi ces collections se trouvent beaucoup de doubles et le premier soin du conservateur sera d'en tirer une collection "type" pour le Musée. D'autre part, les Musées de Bâle et de Genève qui ont bien voulu contribuer à la réussite du voyage par un subside, recevront chacun une série d'objets. Il restera enfin un choix qui pourra servir à des échanges.»

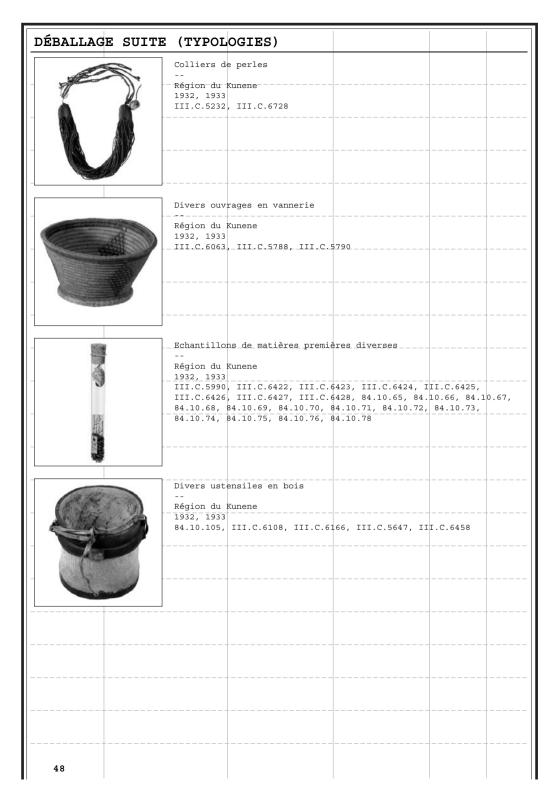
Théodore Delachaux. 1934. «Rapport annuel du Musée ethnographique, exercice 1933». *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie*, XLIII. Neuchâtel: Paul Attinger, p. 74.

Fig.	Désignation	Ethnie	Provenance	Date	Cote
	Calebasse	Ngangela	Kubango	1933	III. C.6094
	Grelottière de cocons de mantes enfilés sur une ficelle	Kwanyama	Mupanda	juillet 1933	III. C.6494
	Panier de femme nouvellement mariée, oninda	Kwanyama	Мира	28 août 1933	III. C.6433
	Nasse de pêche	Kwanyama	Мира	août 1933	III. C.6456
	Panier de divination	Cokwe	Kubango	6 octobre 1933	III. C.6284
	Panier de divination	Kubango	Mupa	août 1933	III. C.6285
	Bâton	Cokwe	Mupa	août 1933	III. C.6176
~	Echantillon de poison pour flèche (venin)	Kwanyama	Forte Roçadas	03 juillet	84. 10.77. a-b.
	Masque, muhululu	Cokwe	Kapelongo	11 mai 1933	III. C.6435
M	Xylophone avec une mailloche	Cokwe	Kubango	1933	III. C.6152. a-b.
	Gobelet à bière	Humbe	Kâmba	juin 1933	III. C.5587

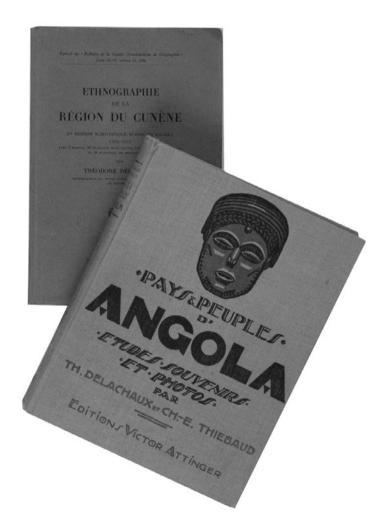
Fig.	Désignation	Ethnie	Provenance	Date	Cote
16. 6. E.	Traverse de chaise, citwamo	Cokwe	Kunene	1933	84.
	Peigne d'homme	Colcwe	Pont du Kuvelai	septembre 1933	III. C.5352
	Panier à pied	Nyemba	Katyila	septembre 1933	III. C.6017
	Bracelet		Kapelongo	mai 1933	III. C.5344
	Sanza, citanzi	Humbe	Kapelongo	mai 1933	III. C.5877
	Epée avec fourreau, mukwale	Cokwe	Lunda (Dondi)	août - septembre	III. C.6797
—(Flèche	Cokwe	Kubango	1933	III. C.4904
{	Flèche	Cokwe	Lunda	août - septembre 1932	III. C.4905
-	Flèche	Cokwe	Kapelongo	mai 1933	III. C.4909
	Flèche	Cokwe	Lunda	août - septembre 1932	III. C.4910
→	Flèche	Cokwe	Kapelongo	mai 1933	III. C.4911
					45

Fig.	Désignation	Ethnie	Provenance	Date	Cote
	Flèche	Cokwe	Lunda	août - septembre 1932	III. C.4913
V	Ceinture de femme	Kwanyama	Mupanda	juillet 1933	III. C.5241
	Bouton fermoir	Kwanyama	Mupa	août 1933	III. C.5674
	Hochet double en forme d'haltère, gwaya	Cokwe	Kubango	1933	III. C.6157
	Calebasse			1933	III. C.6084
PA	Tabouret, citwamo	Cokwe	Lunda	août - septembre 1932	III. C.6361
日	Chaise, citwamo	Cokwe	Kapelongo	14 mai 1933	III. C.6162
	Séchoir à tabac	Kwamatwi	Forte Roçadas	juillet 1933	III. C.5512
	Arc à raclement avec une baguette, omakola	Kwanyama	Mupanda	juillet 1933	III. C.6491. a-b
8	Calebasse	Cokwe	Мира	août 1933	III. C.6168
新國市	Calebasse			1933	III. C.6097

Fig.	Désignation	Ethnie	Provenance	Date	Cote
The	Calebasse	Ngangela	Kubango	1933	III. C.6092
	Arc	Kwamatwi	Forte Roçadas	juillet 1933	III. C.5551
	Tabouret, citwamo	Cokwe	Kunene	1933	III. C.6109
	Baratte à beurre	Kwanyama	Mupanda	juillet 1933	III. C.5552
Poel	Tambour sur pied,	Cokwe	Kubango	1933	III. C.5939
	Vièle à trois cordes avec archet, kalialia	Cokwe	Katyila	17 septembre 1933	III. C.5916. a-b
	Natte	Cokwe		1933	III. C.6450
	Masque de circoncision,	Cokwe	Pompendenge (Mupa)	4 septembre 1933	III. C.6132
					47



DÉBALLAGE SUITE	(TYPOLOGIES)	
Q	Poupées diverses	
	Région du Kunene 1932, 1933 III.C.5724, III.C.5733, III.C.5735	
	Statuettes anthropomorphes en bois sculpté	
	Région du Kunene 1932, 1933	
	_ III.C.6466, _III.C.6303, _III.C.6305	
- 0		
à ses fon	, tel qu'il fut organisé il y a cent ans, devait paraître dateurs une entreprise définitive. A distance, nous voyons se, si objectif qu'il puisse paraître dans son établissement,	
n'échappe maintenant	pas à la relativité des choses humaines et l'on pourrait dès t faire le musée des musées !»	
1934», in:	elachaux 1935. «Rapport annuel du Musée ethnographique, exercice Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie, XLIV, volume el: Paul Attinger, p.110.	



Publications choisies de Théodore Delachaux à propos de la 2º MSSA

L'ÉTUDE DES COLLECTIONS

Après avoir absorbé le choc de ces riches collections, l'exposition s'intéresse aux travaux descriptifs minutieux grâce auxquels Théodore Delachaux a tenté de les interroger et de les mettre en valeur. La mise en scène conjugue accumulation de séries comparatives et documents analytiques produits par le chercheur, domaine où celui-ci mobilise ses talents de dessinateur et d'observateur naturaliste. Ses dessins livrent ainsi une copie parfaite sans atteindre pour autant une approche plus documentée de l'usage social et rituel de ces objets.

«Il y avait, le 3 Décembre [1936], exactement trois ans que je revenais de mon voyage en Afrique occidentale portugaise. Dès lors, à peu près tous mes loisirs ont été occupés à classer les collections recueillies durant les 7 mois de séjour en Angola, à les mettre partiellement en valeur dans une des salles du Musée d'Ethnographie et à rédiger une étude des résultats scientifiques. L'inventaire de ces collections qui comprenaient plus de 3000 objets, mais dont nous ne retenons pour le Musée que les meilleures pièces, n'est pas terminé complètement; il compte cependant à ce jour 1518 Numéros. A elle seule, cette collection fera plus du tiers de toutes nos collections bantoues qui passaient pourtant pour la partie la plus riche de notre Musée.»

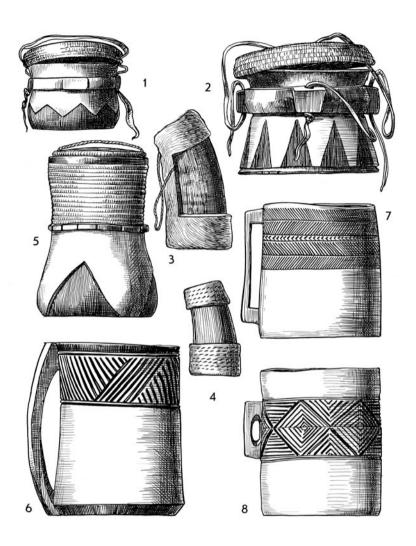
Recherche de fonds rédigée par Théodore Delachaux, Neuchâtel, 6 décembre 1936, correspondance non publiée.

Devant l'ampleur du travail fourni entre gestion de l'inventaire, réaménagement des salles ainsi que rédaction de rapports, de comptes rendus et d'écrits ethnographiques sur la Mission angolaise, Théodore Delachaux se rend compte qu'il n'a pu que soulever certains traits culturels et souhaite compléter sa réflexion sur les populations concernées:

«Mon travail est, je le sais bien, très imparfait; mais je crois avoir rendu un service en le publiant sous cette forme, avec beaucoup de figures. Si je n'avais pas été limité par la dépense, j'en aurais mis encore davantage. Je voudrais que ce soit là un point de départ pour un nouveau voyage dans la même région où je vois maintenant beaucoup de lacunes à remplir. Malheureusement nos institutions sont si mal dotées et par ces temps troublés on a tant de peine à trouver de l'argent dans un but désintéressé, que je trouve les plus grandes difficultés à réunir une petite somme en vue d'un second voyage. Et cependant j'ai laissé tant d'amis en Angola, qu'un second séjour là-bas me serait grandement facilité et la récolte serait certainement supérieure à la première.»

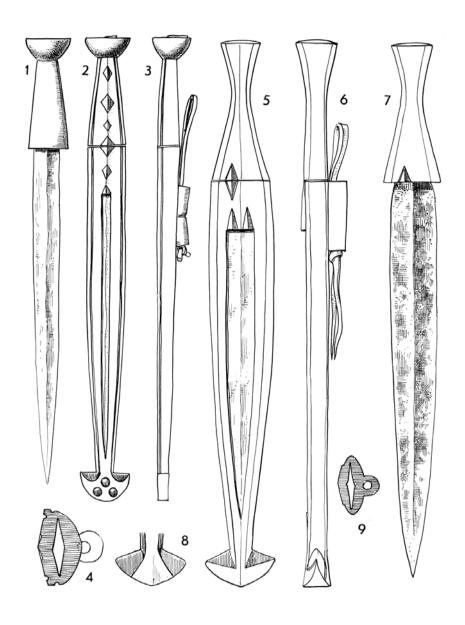
Lettre à Wilfrid D. Hambly, Chicago, 3 février 1937, correspondance non publiée.

PLANCHE XLIII: BOISSELLERIE



1. Pot à beurre d'olukula (ocre rouge) pour la toilette des femmes, avec couvercle en vannerie retenu par une lanière de cuir, décor sculpté, champlevé et noirci. Kwanyama, Mupanda, H.: 7 cm, MEN III.C.5581. 2. Pot à beurre d'olukula (ocre rouge) pour la toilette des femmes, avec couvercle en vannerie retenu par une lanière de cuir passant par deux trous percés dans deux des anses, tandis que les deux autres anses servent à retenir une lanière de suspension. Kwanyama, Mupanda, H.: 12 cm, MEN III.C.5582. 3. Pot à beurre pour la toilette des hommes, corne et cuir de bœuf. Nyemba, Katyila, H.: 13,5 cm, MEN III.C.5584. 4. Pot à beurre d'olukula (ocre rouge) à l'usage des hommes, corne et cuir de bœuf. Kwanyama, Mupanda, H.: 8,5 cm, MEN III.C.5586. 5. Pot à bière en bois sculpté et couvercle en vannerie, décoré à la base de triangles champlevés et noircis. Humbe, Kâmba, H.: 18 cm, MEN III.C.5579. 6. Pot à bière en bois sculpté, à anse latérale, décor incisé. Kwanyama, Mupa, H.: 19 cm, MEN III.C.5577. 7. Pot à bière en bois sculpté, décor gravé. Humbe (Mulondo), Kapelongo, H.: 16 cm, MEN III.C.5576. 8. Pot à bière en bois sculpté, décor gravé. Kwanyama, Mupa, H.: 16,5 cm, MEN III.C.5576.

PLANCHE XXII: COUTEAUX



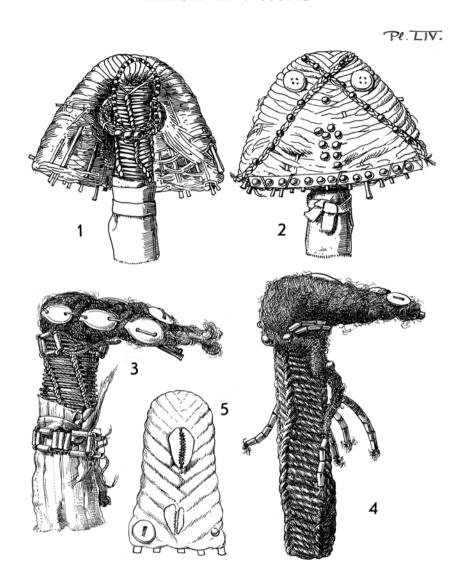
1. Cokwe. Couteau-poignard, vue postérieure, H.: 47,5 cm MEN III.C.5662. 2. Le même vu de face, dans sa gaine à fenêtre, décor en creux et noirci au fer rouge. 3. Le même, vu de profil. 4. Le même, coupe de la gaine. Kubango. 5. Kwanyama. Grand couteau-poignard à gaine décorée de losanges en creux et noircis. Mupa, H.: 55,5 cm, MEN III.C.5663. 6. Le même, vu de profil. 7. Le même, montrant la lame. 8. Le même, talon de la gaine côté postérieur. 9. Le même, coupe de la gaine.

PLANCHE L, LI, LIII, LVI: JOUETS



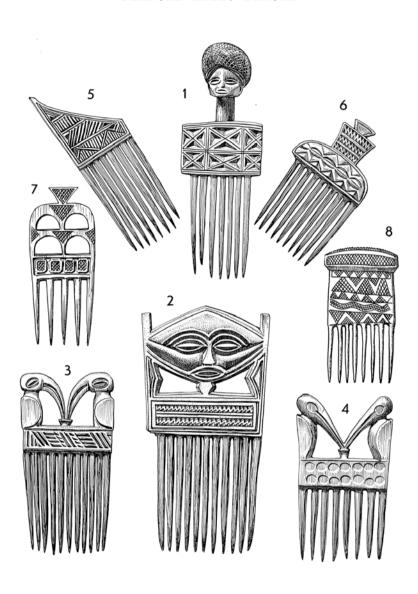
1. Poupée handa, en bois sculpté, ornée d'un collier de perles de verre. Elle était portée par une fillette dans son porte-bébé en peau d'antilope. Pont du Kuvelai, soba (chef de village) Eiambo, H.: 23,5 cm, MEN III.C.5763. **2**. Poupée kwamatwi, vue de profil. Elle est modelée en cire d'abeilles sur une fourche de bois dont les branches forment les jambes. Le costume est fidèlement reproduit jusque dans les moindres détails; le pagne en estomac de bœuf, les gros anneaux de chevilles et autour des hanches la ceinture-fétiche qui empêche de tomber (cipunduka). Forte Roçadas, H.: 25,5 cm, MEN III.C.5727. 3. Poupée kwamatwi, vue de face. Modelée en cire d'abeilles sur une fourche de bois, formant les jambes. Les cheveux sont ornés de pendentifs en perles de verre. Dans le visage seuls les yeux (rondelles en œuf d'autruche) et le nez (deux perles de verre) sont indiqués. Forte Roçadas, H.: 21,5 cm, MEN III.C.5722. 4. Poupée kwamatwi, vue de dos pour montrer les longues tresses de cheveux mêlés de fibres végétales que portent les jeunes filles. Forte Roçadas, H.: 23,5 cm, MEN III.C.5725. 5. Poupée en chaume et cordelettes dont la coiffure représente celle d'une jeune fille humbe. Le collier à franges est caractéristique. Humbe, Kapelongo, H.: 29 cm, MEN III.C.5765. 6. Poupée faite d'un corps de bois entouré d'un réseau de cordelettes. La coiffure est celle des jeunes filles cipunqu. Les mains n'ont que quatre doigts. Cipungu, Kapelongo, H.: 26 cm, MEN III.C.5770. 7. Poupée faite d'une calebasse et de fragments de roseau enduits de terre rouge. Graines et ornements de cheveux en crins de gnou. Cokwe, Kubango, H.: 20,5 cm, MEN III.C.5780. 8. Poupée faite d'une calebasse et de fragments de roseau représentant la coiffure d'une femme Cokwe, H.: 26 cm, MEN III.C.5782.

PLANCHE LIV: JOUETS



1 et 2. Poupée kalukembe. Le corps est en bois entouré d'un réseau de cordelettes. La coiffure est celle portée par les femmes kalukembe, les Cipungu et les Nyemba. Un petit collier de perles noires et blanches marque le front, un collier orné de trois clous de laiton entoure le cou. Kalukembe, H.: 23 cm, MEN III.C.5771. 3. Poupée nyemba, de profil. Corps de bois entouré d'un réseau de cordelettes. Coiffure de vrais cheveux avec graines simulant des cauris; c'est la coiffure des filles pendant l'école d'initiation. Ceinture en fragments de chaume. Katyila, H.: 11 cm, MEN III.C.5774. 4. Poupée nyemba, semblable à la précédente; les cheveux portent en plus deux tresses ornées de perles de chaume. Katyila, H.: 16 cm, MEN III.C.5775. 5. Coiffure de la précédente vue par-dessus et montrant sa construction au moyen d'épingles de bois; par-dessus, deux cauris.

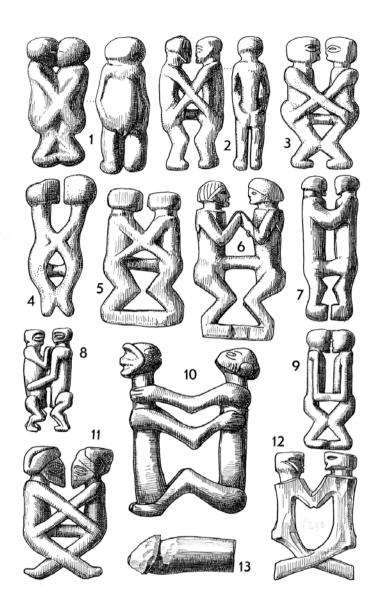
PLANCHE XIII: PARURE



Tous ces peignes sont portés par les hommes.

1. Peigne en bois sculpté. Tête et décor géométrique incisé. Cokwe, Kapelongo, H.: 16,5 cm, MEN III.C.5349. 2. Peigne en bois ajouré et incisé. Cokwe, Kubango, H.: 17,5 cm, MEN III.C.5353. 3. Peigne en bois sculpté, motif des deux oiseaux affrontés. Cokwe, Katylla, H.: 13 cm, MEN III.C.5354. 4. Peigne en bois sculpté, même motif que le précédent. Cokwe, Dala (Lunda), H.: 12 cm, MEN III.C.5355. 5. Peigne en bois, décor incisé. Cokwe, H.: 13,5 cm, MEN III.C.5363. 6. Peigne en bois incisé. Cokwe, Katylla, H.: 10,5 cm, MEN III.C.5373. 7. Peigne en bois ajouré et incisé. Humbe, Kapelongo, H.: 11 cm, MEN III.C.5405. 8. Peigne en bois, décor gravé. Sa patine est celle d'un vieil ivoire. Humbe, Mulondo, H.: 9,5 cm, MEN III.C.5403.

PLANCHE IV: FIGURINES DE PANIER DE DIVINATION



1. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6297. 2. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6292. 3. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6292. 4. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6295. 5. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.7402. 6. Personnages enlacés, H.: 8 cm, MEN III.C.6291. 7. Personnages enlacés, H.: 7 cm, MEN III.C.6296. 8. Personnages enlacés, Panier E, H.: 5 cm, MEN 84.10.64 9. Personnages enlacés, H.: 6 cm, MEN III.C.6300. 10. Personnages enlacés, H.: 8,5 cm, MEN III.C.6288. 11. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6294. 12. Personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6293. 13. Pénis, H.: 5,5 cm, MEN III.C.6274.

PLANCHE XL: VANNERIE

- 1. Panier hémisphérique, fond brun en fibres d'écorce, décor noir de six bandes horizontales et d'un damas en losanges. Le fond en mamelon, renforcé au moyen de ficelle, est destiné à être placé sur une torche. Le bord supérieur est formé d'un brin en liane (?) plus résistant et qui empiète assez régulièrement à chaque quatrième tour sur le bourrelet suivant. Ngangela, Vila da Ponte, H.: 32 cm, MEN III.C.5803.
- 2. Le même. Coupe à travers le fond montrant l'ombilic en cul de bouteille.
- 3. Le même. Structure de la surface montrant le décor damassé.
- 4. Panier en lanières de feuilles d'une technique spéciale, consistant en tresses rayonnantes espacées. Kwanyama, Mupanda, H.: 8,5 cm, MEN III.C.5802.
- 5. Le même. Le fond intérieur montrant le travail depuis le centre.
- 6. Panier à décor brun, noir et jaune. Le bord supérieur est renforcé au moyen d'un croisé de chaume et de cordelettes. Cokwe, Katyila, H.: 26,5 cm, MEN III.C.5804.
- 7. Le même. Coupe du fond montrant l'ombilic en cul de bouteille.

PLANCHE XLIX: TABATIÈRES À PRISER

- Tabatière en bois sculpté et gravé. Le bouchon, comme dans toutes les pièces de ce type, est retenu par une lanière de cuir passant dans une anse funiculaire; une autre lanière retient la spatule en bois d'une forme spéciale. Kwanyama, Mupanda, H.: 9,5 cm, MEN III.C.6742.
- 2. Tabatière de femme kwanyama, en bois sculpté et gravé, orné d'une large bande de cuir divisée en lanières agrémentées de perles de métal. La spatule est ici particulièrement bien travaillée. Kwanyama, Mupa, H.: 12 cm, MEN III.C.6752.
- 3. Tabatière en bois, virole en fer entourant le col pour fixer les liens du bouchon et de la spatule. Cette dernière est en fer torsadé, décor gravé. Kwamatwi, Forte Roçadas, H.: 17 cm, MEN III.C.6733.
- Tabatière ovoïde, en corne blonde, col entouré de fer. Spatule en fer. Kwamatwi, Forte Roçadas, H.: 10 cm, MEN III.C.6739.
- 5. Tabatière en bois gravé. Cipungu, Kapelongo, H.: 7,5 cm, MEN III.C.6771.
- 6. Tabatière en corne noire, fond de bois rapporté. Femme cipungu, Kapelongo, H.: 6,5 cm, MEN III.C.6782.
- Tabatière en bois avec lanières de cuir ornées de perles de métal et de verre. Kwanyama, Mupa, H.: 8 cm, MEN III.C.6754.
- 8. Spatule en bois d'une tabatière kwanyama de Enda, MEN III.C.6744.

PLANCHE XXXIV: POTERIE

- Pot à anse latérale en terre noire, col et anse à dessins gravés. Ngangela, Vila da Ponte, H.: 12 cm, MEN III.C.5592.
- 2. Pot à bière à trois cols soudés en terre noire, décoré d'une bande ondoyante en relief et de lignes gravées sur les cols. Anse en fibres végétales. Ngangela, Vila da Ponte, H.: 24 cm, MEN III.C.5591.
- Marmite en terre noire, à panse ornée de six doubles crêtes verticales, col gravé à l'extérieur ainsi que sur le rebord interne. Nyemba, Katyila, H.: 12 cm, MEN III.C.5593.
- 4. Marmite en terre noire, décor gravé. Nyemba, Katyila, H.: 14 cm, MEN III.C.5594.
- Ecuelle en terre noire, décor gravé. Ngangela, Vila da Ponte, H.: 6,5 cm, MEN III.C.5595.
 Dessin gravé sur le fond (extérieur) de l'écuelle précédente.
- 7. Dessin gravé sur le fond (intérieur) de la même.
- 8. Dessin gravé sur le fond d'une autre écuelle. Ngangela, Vila da Ponte, MEN III.C.5596.

PLANCHE VIII: COIFFURE

- 1. Coiffure humbe: a) bande en herbe tressée (onombale) ou en perles de verroterie (mamania); b) bourrelet de cheveux (epando) qui contient des râpures d'un bois aromatique (cilimba); c) double ou triple tresse encadrant le front (lutato); d) cornes de cheveux faites de petites tresses fortement cousues ensemble et suspendues au moyen de deux petites tresses partant de la région des tempes (viconia).
- Coiffure humbe en construction; les deux petites tresses sur les tempes sont préparées, mais les cornes ne sont encore qu'à l'état de torsade. Région de Kâmba.
- Coiffure humbe complète; la bande médiane est décorée de perles de couleur; les cornes sont ici enrichies de petits panneaux de perles. Région de Kâmba.
- 4. Coiffure humbe vue en profil perdu; région de Kâmba.
- 5. Coiffure humbe, fillette. Le bourrelet médian se termine dans la nuque par un élargissement, les cornes n'existent pas et les cheveux sur les tempes sont tressés en deux arcs qui encadrent les oreilles; plusieurs pendentifs de perles rondes descendent du front sur le visage ou sont ramenés sur les côtés. De petits coquillages (cauris) sont utilisés dans les coiffures des fillettes.
- 6. Coiffure d'un homme de la région de Kâmba.

PLANCHE LVII: JOUETS

- 1. Jouet représentant un bœuf; branche fourchue dont une extrémité est taillée en pointe pour pouvoir être plantée obliquement dans le sol. Les branches représentent les cornes et affectent toutes les formes que les cornes des bœufs montrent en réalité. Les entailles dans l'écorce figurent la robe tachetée des bestiaux. Bergers humbe, Kâmba, H.: 29 cm, MEN III.C.5785.
- 2. Bœuf en branche fourchue, cornes dirigées en arrière. Humbe, Kâmba, H.: 18,5 cm, MEN III.C.5465.
- 3. Bœuf en branche fourchue. Humbe, Kâmba, H.: 69 cm, MEN III.C.5474.
- 4. Escargot de la forêt (Achatina bayaona Morlet) Nkokwe (humbe). Les jeunes bergers se servent de ces coquilles pour représenter du bétail. Selon la grandeur et la couleur ils en font des bœufs, des vaches, des taureaux ou des veaux. Humbe, Kâmba, H.: 8,5 cm, MEN III.C.5484.
- 5. Escargot du marais (Ampullaria occidentalis Mouss.) Kokombokwe (humbe). Servent aux jeunes bergers aux mêmes fins que les précédents. Humbe, Kâmba, H.: 6 cm, MEN III.C.5503.

Quelques pièces du panier cokwe (Zambie) MEN III.C.7371 récolté à l'intention de Théodore Delachaux par le missionnaire Etienne Berger: Achat, 1941.

- 1. Personnage très allongé, représentant un individu mort pendant un voyage, H.: 6 cm, MEN 07.23.1.
- 2. Jeune homme accroupi, représentant la vie, l'action, H.: 7,5 cm, MEN 07.23.2.
- 3. Personnage, H.: 7,5 cm, MEN 07.23.3.
- 4. Femme portant une charge sur le dos, H.: 7,5 cm, MEN 07.23.4.
- 5. Pièce énigmatique, H.: 4,5 cm, MEN 07.23.5.
- 6. Deux personnages enlacés, H.: 6,5 cm, MEN 07.23.6.
- 7. Personnage allongé avec collier et protubérances, H.: 5,5 cm, MEN 07.23.7.
- 8. Personnage avec mains sur la poitrine, femme enceinte, H.: 5,5 cm, MEN 07.23.8.
- 9. Personnage, H.: 4 cm, MEN 07.23.9.
- 10. Personnage à la tête coupée, H.: 3,5 cm, MEN 07.23.10.
- 11. Deux anneaux enlacés, D.: 3,5 et 3 cm, MEN 07.23.11.
- 12. Grand tambour, H.: 3,5 cm, MEN 07.23.12.
- 13. Hache, L.: 5 cm, MEN 07.23.13.
- 14. Base d'une flèche, L.: 7 cm, MEN 07.23.14.
- 15. Bateau en os, L.: 10,5 cm, MEN 07.23.15.
- 16. Fragment de bois à faire le feu, L.: 3 cm, MEN 07.23.16.

PLANCHE X

Pièces du panier de devin ngangela MEN III.C.6219 (les pièces ci-dessous sont réunies sous cette même cote).

- 1. Corne de «mbambi» (petite antilope).
- 2. Ongle de «nzimbo» (oryctérope).
- 3. Figurine de femme représentant le «mukulu», c.-à-d.: l'esprit d'un mort.
- 4. Figurine d'un «kanganzi», c.-à-d.: d'un masque.
- Griffe d'aigle.
- 6. Cocon d'insecte.
- 7. Fragment d'os recouvert partiellement de cire noire.
- 8. Croissant de fer.
- 9. Fragment d'os de «mbambi».
- 10. Bâton d'os sculpté.
- 11. Griffe de tigre [sic] (léopard).
- 12. Os de tortue.
- 13. Griffe de serval.
- 14. Morceau de fer représentant une balle de fusil.
- 15. Petite corne de chèvre, dont le bouchon manque.
- 16. Deux fragments de bois de «musalati».
- 17. Citrouille vide (grande ouverture), embouchure d'une calebasse.
- 18. Citrouille pleine (sans ouverture).
- 19. Pointe d'un couteau à deux tranchants, «muele».
- 20. Aiguille porte-bonheur, «covolozi». 21. Fragment de calebasse avec «verrues».
- 22. Graine de coton partiellement enrobée dans de la cire noire.
- 23. Perle de verre bleu ramassée sur un cadavre.
- 24. Graines de ricin dont on n'a pas tiré l'huile.
- 25. Fruit sphérique noir; signification inconnue.
- 26. Petite masse de cire noire; signification inconnue.

UNE QUÊTE PERPÉTUELLE

«Quand je vois mon travail imprimé, je voudrais le savoir à l'état de brouillon et être en état de refaire le voyage une seconde fois, sachant tout ce qui me manque, pour le compléter. Quand vous le verrez veuillez y voir un simple «Bilderbuch». Si ce n'était pas indiscret de ma part, je vous en enverrais un exemplaire avec feuilles blanches intercalées, en vous demandant d'y mettre des notes corrigeant les erreurs, ajoutant ce qui a été omis, etc. De la sorte un nouveau matériel s'accumulerait qui pourra servir plus tard à construire un édifice. C'est la seule consolation que j'éprouve devant l'état quelque peu larvaire de mon oeuvre.»

Lettre au R.P. Estermann du 12 novembre 1936. Correspondance non publiée.

Afin de compléter la collection angolaise, Théodore Delachaux garde le contact avec des missionnaires rencontrés lors de son voyage et entre en relation avec deux ethnographes anglaises, Mlles Powell-Cotton. Il profite de ces échanges pour collecter des objets et des informations complémentaires.

«J'ai l'ennui de l'Angola et la tristesse que ma lettre reflète vient de ce que je vis dans mes collections et que j'y ai passé toutes mes vacances pour rédiger une étude ethnographique qui doit paraître prochainement. J'en ai souci, car en cours de route je me suis aperçu de toutes les lacunes! Je voudrais recommencer ce même voyage et compléter tant de choses que j'ai omises! Ce sera un premier jet qu'on pourra revoir et compléter, et surtout corriger! Je compte sur vous, mon cher Père, et sur tous vos collègues pour m'aider. Dès que ce travail aura paru je vous l'enverrai. Je préparerai aussi un petit questionnaire que j'y joindrai. Je constate avec surprise que je n'ai pas rapporté de poupée nganguela. Je crois bien me rappeler vous avoir questionné là-dessus. Je n'en ai pas non plus des Ovimbundu; ces peuples n'en auraient-ils pas ? Cela me paraît impossible, car j'en ai de tous les autres peuples. Si vous pouviez à l'occasion me renseigner, j'en serais enchanté, et même, s'il en existait, m'en collectionner quelques-unes. Merci d'avance!»

Lettre au R.P. Bourqui du 29 septembre 1935. Correspondance non publiée.

Fig.	Désignation	Ethnie	Provenance	Date	Cote
Editor Control of the	Poupée mufuko, de jeune fille nubile. Collection Diana et Antoinette Powell- Cotton.	Ndombondola	Sud de l'Angola	1937	III. C.6987
	Poupée epunda, confectionnée autour d'un épi de mais. Figurine à la coiffure exagérée destinée à la vente. Collection Diana et Antoinette Powell-Cotton.	Luvambo	Kanguli, Kipungu	1938	III. C.7131
	Poupée elîke, confectionnée autour d'un épi de maïs. Elle appartenait à une jeune fille. Collection Diana et Antoinette Powell-Cotton.	Kwanyama	Lukanka, près de Lubango	1938	III. C.7149
	Poupée elîke, confectionnée autour d'un épi de maïs. Elle appartenait à une jeune fille. Collection Diana et Antoinette Powell-Cotton.	Kwanyama	Lukanka, près de Lubango	1938	III. C.7156
	Poupée okana, en bois. Elle est sculptée par un homme et décorée par une femme. Un nom est donné par le fiancé et ce sera celui de la première fille de la jeune fille. Collection Diana et Antoinette Powell-Cotton.	Kwanyama		1938	III. C.7161
5 poupées 1	récoltées en 1937 et 1938	par Diana et Antoinetto	Powell-Cotton.		61



Scalpel, flacons d'adhésif et solvants.

UN PATRIMOINE FRAGILE

La troisième vitrine de la salle abandonne la trame historique pour s'intéresser aux enjeux actuels soulevés par la conservation du patrimoine réuni par Théodore Delachaux. L'énergie consacrée à la collecte, la rareté de nombreuses pièces ainsi que leur valeur à la fois matérielle et symbolique supposent un contrat tacite entre ceux qui les ont cédées et ceux qui en ont transitoirement la garde. Mais la conservation préventive et curative des objets nécessite des moyens dont tous les musées ne disposent pas ou qu'ils doivent jongler pour obtenir, ce travail n'étant pas considéré comme prioritaire dans la logique spectaculaire qui oriente depuis quelques années la gestion des budgets culturels.

En scénographiant la tâche des restaurateurs, l'équipe du MEN souhaite porter la réflexion sur les choix à faire en la matière, sur les moyens à consacrer à cet objectif et sur les priorités qui s'imposent. La mise en scène souligne également que la restauration s'est beaucoup développée au cours des dernières années: loin des techniques approximatives et expérimentales des années 1930, elle mobilise aujourd'hui les derniers progrès des sciences physiques et s'apparente à une forme de travail en laboratoire. La difficulté tient dès lors à concilier une évidente élévation des coûts et des exigences avec les moyens à disposition pour assumer cette responsabilité fondamentale des musées.



Marmite à col étroit Ngangela, Vila da Ponte H.: 14 cm

MEN III.C.5605

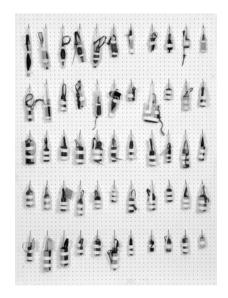
Cette marmite en céramique a été cassée après son arrivée à Neuchâtel. Elle a été recollée en partie à l'aide d'une colle acrylique spécifique à la conservation-restauration. Ce type d'intervention curative est essentiellement fondé sur les trois principes de réversibilité, de lisibilité et de stabilité physique et chimique.

Coiffe envahie par des moisissures

Ngangela, Mupanda L.: 27 cm MEN 84.10.103

Afin d'éviter tout risque de contamination des objets environnants, la coiffe a été isolée dans une poche de polyéthylène hermétiquement scellée. Les informations rassemblées par Théodore Delachaux sur le terrain à propos des matériaux composant une telle pièce et du contexte dans lequel elle était portée seront indispensables pour définir un traitement adapté.





Panneau de conditionnement pour les tabatières H.: 162 cm

Les tabatières sont emballées dans de la mousse de polyéthylène, matériau chimiquement et physiquement stable. Ce conditionnement permet de les mettre à l'abri de la poussière et de les préserver des chocs inhérents à toute manipulation humaine. Il permet également d'éviter aux forces gravitationnelles de déformer la lanière de suspension en cuir et à terme de provoquer des dégradations irréversibles. La blancheur des supports sert à observer plus aisément la présence éventuelle d'insectes, de moisissures, de micro-organismes ou de petits rongeurs.

Ecuelle placée sous anoxie

Humbe, Kapelongo D.: 39 cm MEN III.C.5618

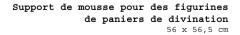
Cet objet est placé sous anoxie, procédé qui permet d'absorber l'oxygène présent dans la poche de polyéthylène scellée afin de tuer tout insecte, larve ou œuf. Des sachets absorbant l'oxygène et d'autres contenant du gel de silice utilisé pour réduire l'humidité relative sont placés dans la poche et maintiennent les conditions climatiques nécessaires. Une pastille qui vire au rose en l'absence d'oxygène permet de contrôler l'efficacité du processus. Après une période de six semaines au moins, les objets doivent être méticuleusement débarrassés des restes de l'infestation.



Masque en cours de traitement

Cokwe, pont du Kuvelai H.: 24 cm MEN III.C.6482

Le masque très usagé nécessite la fixation des fibres constituant le tressage de la résille ainsi qu'un dépoussiérage de toute la surface. La présence de poussière pose problème pour la conservation des objets car elle favorise notamment le développement de moisissures et de microorganismes.



Ces figurines ont été conditionnées dans un support de mousse de polyéthylène, matériau chimiquement et physiquement stable. Elles ont été classées selon les cotes de l'inventaire. La mousse permet de protéger les objets.





Masque ndzinji Ngangela, Angola Baguettes, fibres, pigments, boutons. III.C.6078

Ce masque de fibre finement tressée a une imposante présence contrastant avec sa fragilité extrême.

Provenance:

Acquis dans la région du Kunene en 1933 par Théodore Delachaux.

LA FOIRE AUX CHEFS-D'ŒUVRE

Une stèle percée de niches boucle la réflexion autour du trajet de l'objet. Elle présente un choix de pièces ramenées d'Angola à Neuchâtel qui, extraites de la masse, étudiées sous toutes les coutures, publiées, exposées ou prêtées à de nombreuses reprises, ont acquis le statut de «chefs-d'oeuvre» et ont vu leur cote exploser. Périodiquement, selon les aléas du marché, divers types d'objets précédemment considérés comme de simples témoignages ethnographiques sont brusquement happés dans une spirale inflationniste, processus dont les musées sont partie prenante. Grâce à leur pouvoir de sacralisation et de légitimation, ces institutions influencent le regard des amateurs et du public sur des objets hier encore jugés sans valeur marchande. La participation d'une pièce à une exposition renforce son pedigree et augmente son prix. Par cette installation et en mêlant aux pièces de renom quelques futurs objets «stars» potentiels, l'équipe du MEN exprime la tension qui s'instaure entre patrimoine culturel et marché de l'art tout en soulignant le rôle paradoxal des institutions muséales, dont l'intervention devrait participer à calmer le jeu plutôt qu'à l'emballer.

Masque *cikunza*Cokwe, Angola
Ecorce sur bâti de baguettes nouées, fibres,
pigments
84.10.50

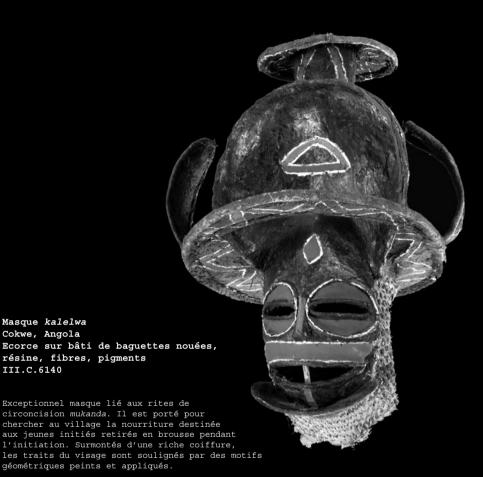
Esprit bienfaisant lié à la fécondité et à la chasse, cet imposant masque cikunza est le maître du rite de circoncision mukanda. Sa forme en pointe annelée évoque la corne de l'antilope-cheval. Le masque est recouvert d'une subtile polychromie noire, blanche et rouge dessinant un réseau de triangles et de pointillés.

Provenance:

Acquis à Katyila en septembre 1933 par Théodore Delachaux.

Expositions:

- · Angola, Neuchâtel: collège de la Promenade, 24 février 1934 14 mars 1934.
- · L'Art Nègre, sources, évolution, expansion, Dakar: Musée Dynamique, 1^{er} avril 1966 - 15 mai 1966; Paris: Grand Palais, 1^{er} juin 1966 - 31 juillet 1966. [p. 105]
- · Art Nègre, Roumanie: Musées de Roumanie, 27 juillet 1968 - 31 décembre 1968.
- · Die Kunst von Schwarz-Afrika, Zurich: Kunsthaus, 31 octobre 1970 17 janvier 1971.
- Art et mythologie: figures tshokwe, Paris: Fondation
 Dapper, 13 octobre 1988 25 février 1989. [p. 32]
- Masques et mascarade, Québec: Musée de la civilisation, 2 février 1994 - 11 novembre 1994.[p. 67]
- · Le musée cannibale, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 9 mars 2002 2 mars 2003.



Provenance:

Masque kalelwa Cokwe, Angola

III.C.6140

Acquis à Katyila en septembre 1933 par Théodore Delachaux.

Expositions:

- · Āngola, Neuchâtel: collège de la Promenade, 24 février 1934 14 mars 1934.
- · Parures et bijoux dans le monde, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 18 juin 1961 -31 décembre 1961.
- · 175 ans d'Ethnographie à Neuchâtel, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 16 juin 1967 -31 mars 1968, Boncourt «Art nègre» 27 avril 1968 - 12 mai 1968, Roumanie «Art nègre» 27 juin 1968 - 31 décembre 1968.
- · Temps perdu, temps retrouvé: du côté de l'ethno, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 1er juin 1985 - 5 janvier 1986.
- · Art et mythologie: figures tshokwe, Paris: Fondation Dapper, 13 octobre 1988 -25 février 1989. [p. 25]
- · Masques, Paris: Fondation Dapper, 26 octobre 1995 30 septembre 1996. [p. 139]
- · Le musée cannibale, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 9 mars 2002 2 mars 2003.

Publications:

- · Wassing R.S. 1969. L'art de l'Afrique Noire. Fribourg: Office du livre. p. 81 pl. VIII et jaquette.
- · Richesses des musées suisses. 1983. Lausanne: Ed. 24 Heures.
- · Le Petit Larousse illustré. 1999. Paris: Larousse. p. 633.
- · Anthropologie, professionnalisation, précarité ? 2e semestre 2007. Journal de l'ARA (Association Rhône-Alpes d'anthropologie) 57: 45.

Masque kandondu Cokwe, Angola Ecorce et résine sur bâti de baguettes nouées, fibres, papier, pigments III.C.3836

Masque recouvert d'une couche de résine sombre et craquelée lui donnant une puissance visuelle extraordinaire.

Provenance:

Acquis à Vila da Ponte en décembre 1928 par Albert Monard.





Masque cizakule Cokwe, Angola Ecorce et résine sur bâti de baguettes nouées, fibres, papier, pigments III.C.6145

Ce masque de danse porte le nom de cisakule signifiant littéralement «le fou». Il est remarquable par sa très belle polychromie, alternance de bandes rouges et jaunes se détachant sur fond noir et soulignant les traits de son visage.

Provenance:

Acquis à Kubango en octobre 1933 par Théodore Delachaux.



Bâton mbweci Ovimbundu, Angola Bois III.C. 6192

L'extrémité de la hampe de bois sculptée représente un visage féminin au dessin typiquement ovimbundu: visage ovale, yeux circulaires et profonds, nez épaté, bouche linéaire, oreilles circulaires, en léger relief. La coiffure se divise en deux grandes tresses retombant délicatement sur les épaules. Très belle patine d'usage.

Provenance:

Acquis à Kubango en avril 1933 par Théodore Delachaux.

Exposition:

· Si... Regards sur le sens commun, Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 05 juin 1993 - 23 janvier 1994.

Publication:

Roland Kaehr et Manuel Laranjeira Rodrigues de Areia. 1992.
 Les signes du pouvoir. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.
 p. 76, fig. 52.

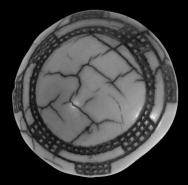
Bâton *mbweci* Ovimbundu, Angola Bois 07.16.2

Ce bâton en bois finement sculpté est surmonté d'une tête de femme conforme aux canons de beauté ovimbundu. Sa patine profonde est d'une belle couleur brune.

Provenance:

Acquis dans la Vallée de l'Ossi en septembre 1933 par Albert Monard. Collection du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds (A.415)





Bouton fermoir *omakipa*Ivoire
Kwanyama, Angola
III.C.5675

Symbole de richesse, cet ornement d'une grande pureté formelle est décoré de motifs réticulaires pyrogravés. Porté par les femmes, il sert de fermoir pour les ceintures de cuir ou les colliers.

Provenance:

Acquis à Mupa en août 1933 par Théodore Delachaux.



Statuette Cokwe, Angola Ivoire III.C.6360

Ce superbe ivoire représentant un personnage debout les bras le long du corps se distingue par sa très belle patine nuancée, ambre dans les reliefs, brun rouge dans les creux. La figurine, sans doute issue d'un panier de divination, devait servir de pendentif.

Provenance:

Acquise à Kubango en 1933 par Théodore Delachaux.



Tabatière Hemba, Angola Bois et cuir III.C.6776.a-b

Cette rare tabatière à la patine brun foncé présente une extrême finesse dans la gravure des motifs géométriques recouvrant le corps et dans le modelé des traits du visage sculpté sur le bouchon.

Provenance:

Acquise à Katyila en septembre 1933 par Théodore Delachaux. Statuette *cikunza* Bois Cokwe, Angola III.C.6253

Ce porteur de masque cikunza fermement campé sur ses jambes fléchies, est issu d'un panier de divination. Porté en amulette, il représente un esprit bienfaisant lié à la fécondité et à la chasse. Remarquablement stylisée, la statuette est recouverte d'une belle patine sombre.

Provenance:

Acquise dans la région du Kunene en 1933 par Théodore Delachaux.

Publication:

- ·Théodore Delachaux. 1946. «Méthodes et instruments de divination en Angola», in: Acta tropica. Bâle: Verlag für Recht und Gesellschaft. Vol. 3, p. 63, fig. 13.
- · Manuel Laranjeira Rodrigues de Areia. 1985. Les symboles divinatoires: analyse socio-culturelle d'une technique de divination des Cokwe de l'Angola (Ngombo ya Cisuka). Coimbra: Instituto de Antropologia Universidade de Coimbra. pp. 183-185, fig. 133.





Amulette jinga Bois et ficelle Cokwe, Angola III.C.6209

Cette pièce exceptionnelle est composée de quatre figurines d'une grande régularité formelle ligaturées entre elles. Le porteur de masque cikunza, esprit bienfaiteur, émerge du reste du groupe. L'ensemble est probablement issu d'un panier de divination. Belle patine sombre avec trace rouge dans les creux.

Provenance:

Acquise à Kubango en octobre 1933 par Théodore Delachaux.

Publication:

Manuel Laranjeira Rodrigues de Areia. 1985. Les symboles divinatoires: analyse socio-culturelle d'une technique de divination des Cokwe de l'Angola (Ngombo ya Cisuka). Coimbra: Instituto de Antropologia Universidade de Coimbra. pp.183-185, fig. 139.

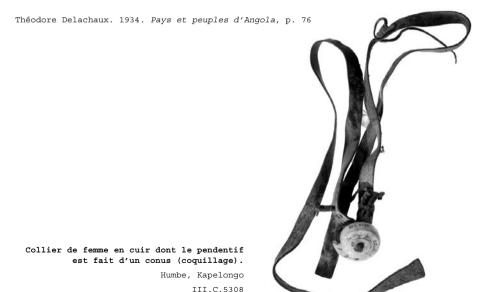
Il n'est pas à moi

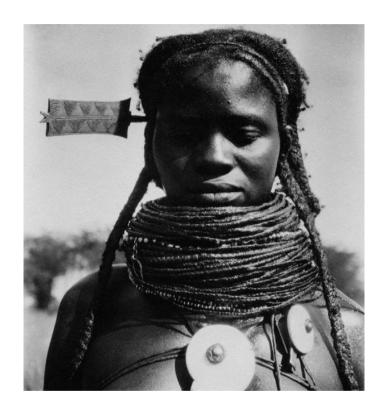
La visite se termine par un questionnement sur la nature des collections ramenées par Théodore Delachaux et conduit à une réflexion plus générale sur le patrimoine ethnographique, dont Retour d'Angola devrait être non pas l'aboutissement mais l'élément déclencheur. Comblent-elles ces lacunes qui obsédaient tant Théodore Delachaux et ses prédécesseurs? Ouels liens conservent-elles avec les populations qui les ont cédées? Auraient-elles perdu en entrant au Musée la dimension immatérielle qui en faisait sur leur terrain de véritables objets de connaissance? S'agit-il, comme on l'entend dire parfois, du «patrimoine des autres» ou l'expression n'est-elle qu'un moyen facile de référer à d'anciens propriétaires depuis longtemps disparus? Leur valeur marchande continuera-t-elle de grimper au gré de la raréfaction des collections du même type? Et que faire de cette réponse, donnée à plusieurs reprises à Théodore Delachaux alors qu'il cherchait à obtenir un objet précieux: «Je ne puis le vendre, il n'est pas à moi»? N'est-ce pas au fond l'essence de tout patrimoine que de n'être la propriété de personne tout en étant celle de chacun? Et le fondement du contrat patrimonial ne consisterait-il pas à rester disponible et ouvert face aux nouvelles situations de dialoque entre les cultures concernées?

Nous quittons Mupa en y laissant de bons et fidèles amis. Comme partout, j'ai le sentiment que je pars au moment où je pourrais commencer un travail sérieux et approfondi, car les collections ne sont pas tout et il y aurait tant de choses à étudier encore sur place... mais il le faut, car nous sommes tous de petites molécules enchevêtrées à d'autres molécules, crochées entre elles selon un système qui est notre société moderne. S'en arracher de force n'irait pas sans quelque dommage pour soi-même et toutes celles qui vous entourent.

Théodore Delachaux. 1934. Pays et peuples d'Angola, p. 118

Tous ces peuples portent de grandes plaques circulaires montées sur cuir: colliers, brassards, pendentifs qui retombent dans le dos. Ces grandes plaques d'un beau blanc sont faites du sommet d'une grande coquille marine (conus) sciée et montée au moyen d'un bouton de laiton. Il s'agit là de trésors de famille qui autrefois étaient réservés aux seuls chefs ou «soba», ainsi qu'à leurs femmes. Maintenant ces parures fort recherchées passent de mère à fille. En vain nous avons cherché à nous en procurer, malgré les sacrifices que nous étions prêts à faire. Invariablement on nous répondait: «Je ne puis le vendre, il n'est pas à moi».





Femme cipungu, au collier de cercles de bois pyrogravés et de torsades de fibres; parure de grandes coquilles marines (conus) appelées «ompale»; dans les cheveux une épingle de bois sculptée et gravée. Kapelongo. Mai 1933. Photo: Théodore Delachaux. DELT 17.2

Lacunes comblées?

Peuples nivelés par notre civilisation moderne?

Une valeur qui augmentera toujours?

Il n'est pas à moi?

Retour en Angola?

Si les musées ethnographiques dans leur état actuel font du mal à notre science, c'est qu'ils perpétuent l'illusion ancienne que ce qui lui importe, c'est avant tout la connaissance des objets matériels.

Arnold Van Gennep. 1914. Religions, mœurs et légendes: essais d'ethnographie et de linguistique. Paris: Mercure de France, p. 21.

Ce texpo tiré à mille exemplaires a été achevé d'imprimer le six décembre deux mil sept sur les presses de l'imprimerie Zwahlen SA et inscrit dans les registres de l'éditeur sous le numéro 1932

Retour d'Angola

6 décembre 2007 - 31 décembre 2012

Direction Marc-Olivier Gonseth

Conception Patrick Burnier, Julien Glauser, Marc-Olivier Gonseth, Bernard Knodel, Yann Laville, Grégoire Mayor

Patrick Burnier avec la collaboration d'Anna Jones Scénographie

Réalisation Patrick Burnier, Arthur de Pury, Anna Jones, Serge Perret

avec la collaboration d'Emmanuel DuPasquier «Paxon»

et d'Yvan Schlatter

Recherches archives et collections Julien Glauser, Bernard Knodel

avec la collaboration d'Olimpia Caligiuri Chloé Maquelin, Josep Maria Tarros Vidal

Fabienne Leuba

Laurent Junod, Jean-Daniel Pellissier

Anna Jones, Josep Maria Tarros Vidal,

avec l'aide de Mehmet Xhemali

Graphisme Nicolas Siöstedt Mise en pages Jérôme Brandt Photographie Alain Germond

Montage vidéo

Administration

Lumière

Peinture

Cuisine

Prêteurs

Remerciements

Affiches et cartes d'invitation

Conditionnement collections

Marcel Borle Sources Montage Grégoire Mayor

Montages sonores

Documentation MEN

Réalisation Gilles Abravanel Voix Jacques Probst Recherche d'objets Yvan Misteli

Stagiaire Federica De Rossi

Menuiserie Menuiserie des Affaires culturelles, Philippe Joly, Stéphane di Luca

Angelo Giostra, Yvan Misteli, David Piccirilli Travaux techniques

Travaux informatiques Christophe Pittier Décobox, Neuchâtel Lettrage

Accueil Sylvia Perret, Françoise Borioli, Géraldine Gafner,

Aline Simonet

Café Filomena Bernardo, Grazyna Comtesse, Stéphanie Demierre

Angelo Giostra, Yvan Misteli

Travaux divers Mario Albisetti, Ilias Asprof, Huseyin Bozkaya,

Alexandre Gloor, Nasir Khan, Georges Laval, Mario Melcarne,

Pierre-André Mermod, André Morel, Mehmet Xhemali

Nicolas Sjöstedt, photographie Théodore Delachaux

Hoirie Gabus, Montalchez A. Piaget, Neuchâtel

Jean-Marc Yersin, Musée suisse de l'appareil photographique

Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel

Jeanne-Marie Borle, Hauterive

Christophe Brandt, La Chambre Claire, Neuchâtel

Christophe Dufour, Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel

Léa Gentil, Neuchâtel

Marcel Jacquat, La Chaux-de-Fonds Aude Joseph, DAV, La Chaux-de-Fonds

Roland Kaehr, Neuchâtel

Arnaud Maeder, Institutions zoologiques de La Chaux-de-Fonds

Procter & Gamble, Petit-Lancy

Serge Reubi, Neuchâtel

Christine Rodeschini, DAV, La Chaux-de-Fonds

Théâtre du Passage, Neuchâtel

Avec Retour d'Angola, l'équipe du MEN revient sur un épisode-clé de l'histoire de l'institution: la 2^e Mission scientifique suisse en Angola (MSSA), qui fut menée par des chercheurs neuchâtelois de 1932 à 1933 et qui a fourni au Musée une part importante de ses collections africaines.

En s'intéressant plus particulièrement à Théodore Delachaux (1879-1949), artiste, collectionneur, scientifique, membre de l'expédition et conservateur du Musée d'ethnographie de 1921 à 1945, ses «après-venants» questionnent aussi bien le propos de la mission que les enjeux actuels liés à l'étude et à la conservation des matériaux récoltés.

Du terrain aux réserves, entre objets «stars» et collections à peine déballées, s'esquissent tout à la fois les paradoxes inhérents aux pratiques ethnographique et muséale ainsi que les débats liés aux moyens nécessaires pour en assumer l'héritage.